LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

ABONNEMENTS :

	3 mois	6 mois	1 an
B.-du-Rh. et départements limitrophes.	8 fr.	15 fr.	28 fr.
France et Colonies..	9 fr.	17 fr.	32 fr.
Etranger.....	12 fr.	22 fr.	40 fr.

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mercredi 22 Mai 1918
RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90. - Rédaction 2-72, 39-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
43e ANNEE — 10 cent. — N° 15.081

Ecoutons M. Wilson !

Le nouveau discours que M. Wilson vient de prononcer à l'occasion de la grandiose campagne organisée par la Croix-Rouge américaine n'est pas seulement une belle et émouvante page d'éloquence patriotique : on y sent la marque très nette de son esprit pratique, la vigoureuse empreinte de cette mâle et forte pensée qui anime d'ordinaire la parole de l'illustre président des Etats-Unis et qui rarement l'inspira mieux. La substance en est riche et solide. Nous pouvons y puiser quelques saines et sûres directions pour notre jugement en même temps que quelques excellentes formules d'action.

M. Wilson répète tout d'abord ce qu'il avait dit déjà dans ses précédents discours, et en particulier dans le plus récent : à savoir, que le premier devoir est de gagner la guerre. *En quoi il reste parfaitement d'accord avec M. Clemenceau. Il ajoute que s'il faut gagner la guerre, on doit s'efforcer de la gagner* grandement et noblement, *ce qui va de soi.*

Mais l'orateur n'a garde de se perdre dans les nuées et il songe tout de suite aux nécessités matérielles de la lutte, à l'activité et à la vigilance qu'il importe de mettre en œuvre afin de ne se laisser aller à aucune faiblesse, de ne se laisser duper par aucune manœuvre. « Il n'existe pas de raison, déclare-t-il, de limiter l'armée à cinq millions d'hommes. J'ai demandé au Congrès de n'imposer aucune limite... Nous ne serons pas détournés de ce but, la victoire, *par d'hypocrites propositions de paix. Je peux dire que j'ai la conscience nette. J'ai jugé la valeur de ces propositions. J'ai reconnu qu'elles ne sont que des prétextes pour pouvoir poursuivre librement des visées de conquêtes et pour exploiter d'autres peuples, surtout dans l'Est. » On voit par là que toutes les ruses de l'ennemi se heurteront toujours au ferme bon sens de nos alliés des Etats-Unis.*

Le président de la grande République américaine proclame dans une autre partie de son discours le noble désintéressement de son pays. Cette guerre est, dit-il, une guerre désintéressée. *Il déclare qu'il ne pourrait pas être fier de « combattre pour un but égoïste », mais qu'il peut être fier de « combattre pour l'humanité ». Voilà un langage tout à fait digne d'un chef de démocratie : il est aussi à l'honneur de M. Wilson que de toute la nation au nom de laquelle l'illustre président des Etats-Unis élève la voix.*

A ce grand peuple dont il est le représentant si clairement autorisé, M. Wilson montre que cette guerre où toute l'Amérique s'engage à fond est un facteur d'union nationale le plus actif, le plus puissant, le plus précieux qui soit. Et non pas seulement d'union nationale, mais aussi d'union universelle, ou du moins d'union entre toutes les forces morales de l'univers. « Dans mon for intérieur, dit-il, je suis convaincu que des siècles de paix n'auraient pu cimenter l'union de cette nation comme l'a fait cette seule année de guerre, et mieux encore, si cela est possible, je suis convaincu que cette guerre cimente l'union du monde. » Il dresse en face des quatre nations de proie qui combattent « pour des buts égoïstes d'agrandissement » les « vingt-trois gouvernements représentant la majeure partie de la population du globe, unis dans un sentiment nouveau de la communauté d'intérêts, un sentiment nouveau de la communauté des buts, un sentiment nouveau d'unité de leur existence. » Et le même homme qui vient de préciser que le devoir actuel des soldats est le devoir de la force, *déclare ici que « l'amitié est le seul ciment qui liera jamais le monde». Y a-t-il là une contradiction ? Pas la moindre. Scrutez et méditez ces paroles qui ne s'opposent pas mais qui se complètent l'une l'autre et vous y discernerez toujours la même vérité indéniable: à savoir que pour la paix et l'amour régnant dans le monde, il faut d'abord que la force libératrice des Alliés abatte la force de domination du militarisme allemand.*

On trouve encore d'autres vérités dans ce discours de New-York. Ne négligeons pas de retenir et de souligner cette dernière, que le président Wilson formule en ces termes tout pénétrés, dirait-on, d'un généreux souffle évangélique : « Un grand jour pour le devoir est venu, et le devoir trouve l'âme de l'homme comme aucun genre de travail ne peut jamais le trouver. Je puis dire que ce devoir, en présence duquel nous nous trouvons tous maintenant, est de se servir les uns les autres. Personne ne peut se permettre de profiter de la guerre pour faire fortune ; *il y a des gens parmi nous qui ont oublié cela. » Comme il n'est pas impossible qu'il y ait aussi de ces gens-là en Europe, voire pas très loin d'ici, voilà une dernière vérité qu'il sera bon de répandre. Et sans doute même nos dirigeants feraient-ils bien de la crier par-dessus les toits...*

Ecoutons M. Wilson. Recueillons les salutaires enseignements qui nous viennent de ce chef d'Etat, tout à la fois idéaliste et réaliste, homme de cœur doublé d'un homme de raison. Il n'y a pas à l'heure actuelle de meilleur guide pour tous les peuples qui poursuivent à travers tant de difficultés et tant d'épreuves la plus terrible des luttes en vue de s'assurer le triomphe définitif des principes démocratiques de liberté, de justice et de droit dans le monde.

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE

Madame Cagliostro

Je ne voudrais pas faire de peine aux adeptes du spiritisme qui se réunissent pour faire tourner des guéridons inoffensifs, mais j'ose dire que c'est peut-être à cause du spiritisme que nous sommes depuis quatre ans si prodigieusement embêtés.

Si l'on en croit la chronique, ce serait, en effet, les tables tournantes qui auraient tourné la tête à Guillaume II.

Eusapia Paladino, qui vient de mourir après s'être si largement payé la tête de ses contemporains et enrichie du commerce de l'Au-Delà, fut, un jour de l'année 1910, convoquée au palais de Potsdam, pour y exercer ses talents.

Eusapia, qui joignait à ses qualités de médium une remarquable science du cœur humain, évoqua l'esprit de Guillaume Ier.

D'outre-tombe, le grand-père annonça à son petit-fils qu'il serait un grand conquérant et qu'il deviendrait le maître de la Russie.

A ces mots, l'empereur ne se tint plus de joie. Il ouvrit un large bec et avala la dragée prophétique... Quelque temps après, Eusapia, ayant commis ce qu'on appelle une « indélicatesse », fut chassée assez malproprement.

Sans doute, ce procédé aurait dû jeter quelque discrédit sur la prédiction du grand-père. Mais les rois sont superstitieux ; ils croient d'autant plus volontiers les diseurs de bonne aventure que ceux-ci leur annoncent des choses agréables... Eusapia avait déposé dans le cœur de son impérial client un grain d'ambition qui ne pouvait que croître et prospérer. Il est probable que, les adulations des courtisans aidant, le Kaiser dut se souvenir de la prédiction de l'Italienne, lorsqu'en juillet 1914 il jeta d'une main légère le glaive germanique dans la balance.

C'est pourquoi la sympathie que m'inspire cette fumiste distinguée est grandement amoindrie par ses dangereux bourrages de crânes.

ANDRE NEGIS.

Contre la Cherté de la Vie

LES MESURES PRISES PAR M. BORET

Paris, 21 Mai.

Au Conseil des ministres, tenu ce matin, le ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, a fait adopter par le Conseil, un certain nombre de mesures tendant à réduire le coût des denrées d'alimentation de première nécessité.

La Loi sur les Loyers

Paris, 21 Mai.

M. Louis Nail, garde des Sceaux, ministre de la Justice, a reçu, ce matin, une délégation de l'Union confédérale des locataires de France, venue pour l'entretenir des conditions dans lesquelles se présente l'application de la loi sur les loyers.

1.388e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 21 Mai.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Activité des deux artilleries dans la région Thennes, Hailles, et en quelques points au sud de l'Avre.

Nos patrouilles opérant au sud-ouest de Lassigny, sur la rive droite de la Meuse et en Lorraine, ont ramené des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

LA GUERRE

L'artillerie redouble d'activité

L'aviation alliée continue son excellent travail

Paris, 21 Mai.

Les ministres, réunis ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation militaire et diplomatique.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 21 Mai.

Malgré les tirs de préparation dont quelques-uns, accompagnés d'obus toxiques, le vent favorisant la diffusion des gaz empoisonnés envoyés sur le front anglais par les Boches, la situation demeure la même. La nuit passée, nos patrouilles ont ramené des prisonniers faits par-ci par-là, mais ce n'est pas cela qui change rien à la situation.

Au reste, on peut se demander si l'offensive allemande, l'offensive totale, intégrale est aussi imminente qu'on l'imagine et si une action déclanchée sur un point quelconque du front, entre Amiens et Albert, par exemple, pourrait bien être considérée comme le recommencement de l'opération du 21 mars.

On est fondé à penser que pour monter une machine si énorme, l'ennemi peut avoir besoin de plus de temps que celui dont il a disposé, l'aviation des Alliés entravant avec bonheur sa tâche déjà bien difficile.

MARIUS RICHARD.

La Chambre des Députés à la fin de son mandat

Paris, 21 Mai.

Le *Petit Parisien* rappelle que la sixième Chambre, arrivée à la fin de son mandat, commencera un nouveau bail limité. La Chambre a perdu, depuis les élections d'avril, cinquante-trois membres dont deux invalidés qui ne furent jamais remplacés et cinquante et un décédés. Douze, en dehors de M. Jaurès, assassiné dans les circonstances que l'on connaît, sont morts pour la France : Ce sont : MM. Pierre Goujon (Ain) ; Chevillon (Bouches-du-Rhône) ; Chaigne (Gironde) ; Paul Proust (Savoie) ; Nortier (Seine) ; André Thome (Seine-et-Oise) ; colonel Driant (Meurthe-et-Moselle) ; duc de Rohan (Morbihan) ; Maurice Bernard (Doubs) ; Briquet (Pas-de-Calais) ; Reille-Soult (Tarn).

L'OFFENSIVE ALLEMANDE

La Grande Bataille

Communiqué officiel anglais

21 Mai (après-midi).

Hier au soir un bataillon du régiment de Surrey, a réussi une opération locale au nord-ouest de Merville.

Nous avons réduit le saillant ennemi dans ce secteur, fait trente prisonniers et capturé six mitrailleuses.

Ce matin, de bonne heure, une contre-attaque ennemie, entreprise contre nos nouvelles positions, après un vigoureux bombardement, a été brisée sous les feux de notre artillerie et de nos mitrailleuses.

Au sud-est d'Arras, nous avons effectué un raid heureux et ramené, des tranchées ennemies, quelques prisonniers et une mitrailleuse.

L'artillerie allemande a été active, pendant la nuit, dans les secteurs d'Albert, aux environs d'Hébuterne et entre la forêt de Nieppe et de Meteren. Elle s'est montrée plus violente que d'habitude entre la Scarpe et la cote 70, au nord de Lens.

Le bombardement d'hier, par obus toxiques, de la région au nord de Béthune, déjà signalé, a été considérable.

AVIATION. — Pendant toute la journée du 19, nos aviateurs ont pu faire du bon travail.

Nos ballons d'observation et nos avions ont coopéré activement avec notre artillerie, en en réglant le tir et en indiquant l'emplacement des batteries ennemies en action.

Nos escadrilles de bombardement ont versé 17 tonnes d'explosifs sur les gares, les aérodromes, les dépôts et les cantonnements ennemis.

Au-dessus des lignes allemandes et à grande distance, de vifs combats ont eu lieu ; nos appareils de bombardement ont été attaqués par de nombreuses escadrilles ennemies.

Nous avons détruit 3 ballons d'observation ; 27 appareils allemands ont été abattus ; 3 ont été contraints d'atterrir désemparés. Douze de nos avions ne sont pas rentrés.

Après la tombée de la nuit, de vigoureux bombardements ont été entrepris par nous et par l'ennemi.

Nos aviateurs ont jeté plus de 15 tonnes d'explosifs sur les gares de Chaulnes, de Douai, de Don et de Marcoing ; sur l'aérodrome de Saint-Denis-Westrem, sur Bray et Bapaume.

Au-dessus de nos lignes, nos tirs anti-aériens ont abattu un grand avion de bombardement allemand.

Tous nos appareils sont rentrés.

Le 20, nous avons jeté une tonne d'explosifs sur les casernes, les usines à gaz et la gare de Landau, au nord-ouest de Karlsruhe, en Allemagne. La gare a été atteinte plusieurs fois.

Deux incendies ont été allumés. Aucun de nos appareils ne manque.

Le succès des Australiens à Ville-sur-Ancre

Londres, 21 Mai.

Le correspondant spécial de l'agence Reuter auprès de l'armée britannique en France, télégraphie :

On sait maintenant que le nombre des prisonniers faits par les Australiens à Ville-sur-Ancre dépasse quatre cents. Ils appartiennent à la 107e division allemande, qui est depuis peu sur le front. On sait aussi que les pertes infligées aux Allemands par cette attaque sont très lourdes. Cette petite opération, si parfaitement réussie, améliore grandement la position britannique.

Les troupes françaises ont avancé vers le mont Kemmel

Londres, le 20 Mai.

M. Percival Philipps télégraphie le 20 mai :

Attaquant sur un front d'environ deux milles et demi, les Français ont avancé leur front vers le Kemmel, ce matin. Ils ont atteint tous leurs objectifs et fait plus de 300 prisonniers. L'ennemi ne s'attendait pas à une attaque dans ce secteur. De minuit à quatre heures, ce matin, les batteries allemandes avaient vigoureusement bombardé le front allié des deux côtés de Locre et dans la plaine entre le lac Dickebusch et le Scharpenberg.

Peu après que ce bombardement eut cessé, les Français ouvrirent leur feu de barrage et avancèrent sous sa protection jusque dans les tranchées allemandes. Ils ont progressé des deux côtés des ruines de l'hospice de Locre qui ont été le théâtre de violents combats. J'apprends qu'ils ont occupé plusieurs fermes où l'ennemi avait établi des mitrailleuses et des mortiers de tranchée. Cette offensive aura pour effet de priver l'ennemi de certains points d'appui à l'ouest du mont Kemmel. Aucun de ces points n'offre une importance vitale, mais leur perte pourra accentuer la gêne dont souffre l'ennemi dans une région dont les mouvements ont été sévèrement limités par l'artillerie alliée.

Il y a peu de parti à tirer du mont Kemmel qui reste sous le feu ininterrompu des batteries alliées. L'infanterie allemande doit le contourner des deux côtés pour atteindre ses tranchées avancées, soit devant Locre, soit dans les prairies dominée par le Scharpenberg et par les autres collines au pouvoir des Français.

Sur quel point l'attaque sera-t-elle déclanchée ?

Paris, 21 Mai.

Le correspondant de l'Associated Press télégraphie du front français le 20 mai :

Il n'y a pas encore d'indication précise quant à l'endroit où l'attaque ennemie sera déclanchée. L'état-major allemand a adopté une méthode semblable à celle dont il fit usage le 21 mars, lorsque la grande ruée eut lieu. Le front est fortement tenu partout, mais les troupes de première ligne ont plus de densité sur certains points que sur d'autres.

Autour d'Arras, l'importante armée du général Otto von Below, qui n'a pas encore pris part à la bataille, ne donne aucun signe de mouvement, mais sa présence à cet endroit signifie probablement qu'elle est là pour un dur travail.

Comme d'habitude, les Allemands rassemblent leur armée de manœuvres très à l'arrière, là où les troupes peuvent s'exercer d'avance aux mouvements qu'elles auront à exécuter lorsqu'elles seront appelées à poursuivre la rue faite par les troupes qui occupent les premières lignes.

Il semblerait que cette armée est numériquement plus forte que la masse qui effectua la première attaque de mars, mais il est douteux qu'elle soit d'aussi bonne qualité, car les divisions reconstituées doivent contenir de nombreux éléments qui ont souffert les horreurs de durs combats pendant plusieurs jours et ont donc perdu de leur mordant.

En ce moment, on fait de nombreuses randonnées ; de chaque côté on essaye de faire des prisonniers afin d'en obtenir des renseignements sur les intentions de l'ennemi.

Le généralissime Foch harangue les soldats anglais

Londres, 21 Mai.

Un officier d'état-major raconte dans les *Daily News* qu'il y a quelque temps des troupes de l'East-Anglia, qui avaient pris part à la plus forte lutte de la semaine, venaient d'être relevées et se reposaient au bord d'une route, quand survint un petit homme aux cheveux gris, au regard d'acier, sans signe distinctif de grade. Il nous fallut quelque temps pour comprendre que c'était le généralissime des armées alliées.

Lorsque le repos fut fini, le général Foch parcourut les groupes, interrogeant les hommes sur les récents combats, nous surprenant par sa connaissance intime des exploits passés.

A nos régiments avant de partir, le général Foch dit : « Hommes et soldats, je connais quelques-uns de vos splendides exploits en présence d'énormes masses ennemies. J'ai appris la valeur des hommes de l'est de l'Angleterre. Ce que vous m'avez dit aujourd'hui, avec ce qui m'a été rapporté dans mes rapports officiels de ces derniers jours, accroît l'admiration que j'ai pour vous. Je n'ai jamais entendu rien de plus encourageant que votre conduite au cours de la lutte récente en ces jours d'épreuves. Nous sommes heureux de voir que vous avez cueilli de nouveaux lauriers, en luttant à nos côtés contre l'ennemi commun de notre race et de notre civilisation ».

Le kaiser présidera à la grande offensive

Londres, 21 Mai.

Le correspondant du *Morning Post* télégraphie que suivant des déclarations de prisonniers allemands, le kaiser est arrivé dans les Flandres pour assister à la nouvelle offesinve. L'empereur allemand n'était pas revenu sur le front occidental depuis la sanglante défaite infligée par les troupes belges à sa première division de landwehr.

Les Allemands ont incendié Béthune

Armée anglaise, 20 Mai.

Après avoir abattu l'église de Béthune, l'artillerie a inondé la ville d'obus incendiaires. Le vent aidant, l'incendie est devenu général.

Le Raid aérien sur Londres

Londres, 21 Mai. (Officiel.)

De vingt à trente gothas ont pris part au raid de dimanche soir. Quelques douzaines de bombes ont été lancées sur la région de Londres, occasionnant en quelques cas des dommages considérables à de petites maisons d'habitation. Cinq appareils ennemis ont certainement été détruits. Il est probable que deux autres appareils l'ont été également.

Le combat aérien

Londres, 21 Mai.

Le jour de la Pentecôte a été remarquable, non seulement par l'intensité du barrage et l'éclat du spectacle des régions atmosphériques sérieures, mais par ce fait qu'une partie des habitants ont été témoins de la destruction par les flammes d'un gotha, après un combat splendide entre les assaillants et les défenseurs, et qui donna une preuve de l'habileté des aviateurs et des artilleurs britanniques. C'est la première entreprise contre la capitale depuis plus de dix semaines et l'ennemi a payé cher sa tentative. Sur quatre gothas officiellement annoncés comme détruits, un a été abattu devant un quartier entier ; des applaudissements retentissants ont éclaté après la victoire de nos aviateurs. Des projecteurs ont soudain éclairé la scène et révélé une formation de gothas volant assez bas, avec un certain nombre de nos défenseurs au-dessus de l'ennemi. Au milieu de l'émotion faisant retenir leur souffle aux spectateurs, le bourdonnement des moteurs descendit de plus en plus. Il était évident que les méthodes employées par les aviateurs britanniques pouvaient leur efficacité ; il n'y avait pas moyen d'échapper au barrage des obus. A ce moment fut perçu distinctement le crépitement des mitrailleuses. Un bravo formidable a déchiré l'air au moment où un gotha s'est enflammé et pouvait être aperçu descendant en spirale.

Avant d'atteindre le sol, une partie s'est détachée et est tombée. La masse principale, avec l'armature embrasée, est tombée dans un champ.

Les dégâts

Londers, 21 Mai.

Le commandant des forces métropolitaines annonce :

Lundi soir, un nombre considérable de gothas semblent avoir pris part au raid de la nuit dernière. Il n'est pas possible de citer un chiffre avec exactitude, mais il est probable que vingt à trente machines prirent part au raid. Un groupe d'aéroplanes arriva par l'estuaire de la Tamise, vers onze heures du soir, et longea la côte nord du Kent, faisant route vers Londres le combat étant, pendant ce temps, vigoureusement engagé par nos défenses anti-aériennes. Un de ces appareils fut engagé vers 11 h. 30 par un aviateur britannique, qui fit feu sur les aviateurs ennemis, à courte portée, jusqu'à ce que l'appareil disparut dans les nuages. Peu après il éclata en flammes à une hauteur d'environ sept mille pieds et, comme une masse embrasée, vint s'écraser sur le sol. Les autres appareils franchirent le Kent, laissant tomber des bombes en divers endroits, sans occasionner de dommages matériels. Un autre groupe d'aviateurs ennemis traversa la côte d'Essex et fit route vers Londres, où un appareil fut abattu par le feu de nos canons. Quelques douzaines de bombes tombèrent en différents endroits dans certaines parties du district de Londres, faisant, dans quelques endroits seulement, un dommage assez considérable à de petites maisons d'habitation. Les pertes ne furent toutefois en aucune façon importantes ou proportionnées aux dommages matériels.

Sept appareils ennemis endommagés

Tous les appareils qui prirent part au raid furent violemment attaqués par les défenses anti-aériennes. Plusieurs appareils ennemis tentèrent de s'en retourner en suivant l'estuaire de la Tamise, d'autres se dirigèrent vers l'Est par-dessus les terres.

Plusieurs semblent avoir été gravement endommagés au cours de leur tentative pour franchir les défenses de Londres. Au moins trois autres d'entre eux ne parvinrent pas à s'enfuir. Deux de ceux-ci furent descendus avant d'avoir traversé la côte, l'un d'eux étant détruit par un aviateur britannique. Un cinquième appareil tomba en flammes dans la mer.

On signale qu'un sixième fut aperçu tombant en mer, quoique ce rapport ne soit pas encore confirmé d'une manière bien définie.

D'après des rapports ultérieurs, il semble qu'un septième appareil ne parvint pas à regagner sa base et tomba en flammes dans la mer. Ce rapport n'a pas encore été corroboré par d'autres preuves matérielles.

Les victimes

Il n'y a pas de nouvelles modifications importantes à apporter dans les listes de pertes données dans l'après-midi qui s'élèvent maintenant à 37 tués et 161 blessés.

A part deux incendies occasionnés dans des grands bâtiments et qui furent rapidement maîtrisés, les dégâts se bornent à la démolition de quelques petites habitations ouvrières par la force de l'explosion ainsi qu'au bris de nombreux carreaux.

Les résultats ne sont pas proportionnés à l'effort

Londres, 21 Mai.

Les différents récits donnés sur le raid contre Londres, insistent particulièrement sur le nombre remarquable de cas où les gens échappèrent à la mort ou aux blessures par rapport aux dommages causés aux maisons d'habitation quoique ces dommages, si on les compare à l'ampleur de l'effort allemand et à l'étendue de la région attaquée, soient de peu d'importance. Nombreux sont les cas de morts ou de blessés parmi les gens qui se tenaient devant leur porte ou dans les rues.

Dans un quartier où deux maisons de commerce furent démolies, quinze personnes furent tuées. Ailleurs six habitants d'une maison de commerce furent tués et dans une autre partie de la ville, où la population est très dense, on annonce seulement un mort, quoique trois bombes soient tombées dans ce quartier, causant de grands dommages aux habitations, creusant de grands trous dans presque toutes les fenêtres et façades, abattant les portes et dans de nombreux cas provoquant la chute des toits et plafonds. Les femmes se comportèrent magnifiquement, déblayant les débris pour secourir les blessés.

Le roi George et la reine visitèrent hier les quartiers éprouvés et parlèrent avec la plus grande bonté aux habitants.

Les journaux sont d'avis que Londres s'est bien tiré de l'aventure, grâce surtout à la chaude réception faite aux aviateurs ennemis. Ceux-ci apprirent à leurs dépens que nos défenses territoriales n'ont en aucune façon été affaiblies par notre supériorité sur le front de bataille. L'artillerie anti-aérienne entretient un feu de barrage continu et incontestablement le feu de barrage fut plus continu et plus nourri qu'il ne le fût jamais. Nos aéroplanes harrassèrent les aviateurs ennemis de toute façon. Les autorités ont été félicitées pour le développement continu donné aux défenses. On espère que, ayant longtemps, les villes allemandes même plus éloignées que Cologne, pourront apprécier l'écrasante supériorité des Alliés en matière d'aviation.

Le Gouvernement japonais décore des Officiers français

Paris, 21 Mai.

Ce matin, aux Invalides, a eu lieu une prise d'armes pour la remise de décorations japonaises à un certain nombre d'officiers. Un bataillon d'infanterie avec musique et drapeau, était massé dans la cour d'honneur. L'ambassadeur du Japon, S. E. Keischiro Matsiu, entouré d'officiers japonais, a remis les décorations suivantes : le grand cordon du Soleil Levant au général Dubail et au général d'Urbal ; la Croix de commandeur au colonel Piérat et au colonel Le Hénaff ; la Croix de commandeur du Trésor Sacré au lieutenant-colonel Sorne ; la Croix d'officier du Soleil Levant au lieutenant-colonel Marchand, au lieutenant-colonel Bertaux et au commandant de Rougemont ; celle d'officier du Trésor Sacré au capitaine Carré ; celle de chevalier du Soleil Levant à l'officier mécanicien principal de 1re classe Masméjean, etc., etc.

Les troupes ont défilé à la fin de la cérémonie, devant l'ambassadeur du Japon et le gouverneur militaire de Paris.

La Guerre sous-marine

La situation dans la Méditerranée

Paris, 21 Mai.

Le correspondant du *Daily Mail* télégraphie de Venise, le 19 mai :

« Il y a de bonnes raisons de croire que nous sommes les maîtres de la situation sous-marine dans la Méditerranée, m'a déclaré l'amiral del Bono, ministre de la Marine, au cours d'une interview.

« En effet, un très grand nombre de sous-marins ennemis ont été détruits dans ces eaux par les flottes alliées. Les difficultés de la guerre sous-marine sont plus grandes dans la Méditerranée que dans la mer du Nord.

« La situation navale des Alliés dans la Méditerranée peut être considérée avec confiance. La flotte autrichienne ne donne aucun signe de vouloir sortir, elle nous trouverait d'ailleurs prêts à la recevoir ».

L'activité des sous-marins allemands décroît sensiblement

Londres, 21 Mai.

On apprend de source officieuse :

Un prisonnier d'un sous-marin allemand coulé récemment déclare que l'officier de garde lorsque le sous-marin fut détruit était un officier bulgare, sept membres de l'équipage du navire étaient choisis en dehors des cadres ordinaires et faisaient leur premier voyage. Le prisonnier déclara que l'incapacité de l'officier bulgare et des autres hommes, non suffisamment instruits a été la cause du désastre. Les flottes alliées font

---

Feuilleton du *Petit Provençal* du 22 Mai

— 137 —

LE COMTE DE Monte-Cristo

TROISIEME PARTIE

La voiture s'arrêta et le valet de pied se précipita à la portière, qu'il ouvrit.

— Eh bien ! dit le comte, vous ne descendez pas, monsieur Bertuccio ? vous restez donc dans la voiture ? Mais à quoi diable songez-vous donc ce soir ?

Bertuccio se précipita par la portière et présenta son épaule au comte qui, cette fois, s'appuya dessus et descendit un à un les trois degrés du marchepied.

— Frappez, dit le comte, et annoncez-moi.

Bertuccio frappa, la porte s'ouvrit et le concierge parut.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda-t-il.

— C'est votre nouveau maître, brave homme, dit le valet de pied.

Et il tendit au concierge le billet de reconnaissance donné par le notaire.

— La maison est donc vendue ? demanda le concierge, et c'est monsieur qui vient l'habiter ?

— Oui, mon ami, dit le comte, et je tâcherai que vous n'ayez pas à regretter votre ancien maître.

— Oh ! monsieur, dit le concierge, je n'aurai pas à le regretter beaucoup, car nous le voyons bien rarement il y a plus de cinq ans qu'il n'est venu, et il a, ma foi ! bien fait de vendre une maison qui ne lui rapportait absolument rien.

— Et comment se nommait votre ancien maître ? demanda Monte-Cristo.

— Monsieur le marquis de Saint-Méran ; ah ! il n'a pas vendu la maison ce qu'elle lui a coûté, j'en suis sûr.

— Le marquis de Saint-Méran ! reprit Monte-Cristo ; mais il me semble que ce nom ne m'est pas inconnu, dit le comte ; le marquis de Saint-Méran...

Et il parut chercher.

— Un vieux gentilhomme, continua le concierge, un fidèle serviteur des Bourbons ; il avait une fille unique qu'il avait mariée à monsieur de Villefort, qui a été procureur du roi à Nîmes et ensuite à Versailles.

Monte-Cristo jeta un regard qui rencontra Bertuccio plus livide que le mur contre lequel il s'appuyait pour ne pas tomber.

— Et cette fille n'est-elle pas morte ? demanda Monte-Cristo ; il me semble que j'ai entendu dire cela.

— Oui, monsieur, il y a vingt et un ans, et depuis ce temps-là nous n'avons pas revu trois fois le pauvre cher marquis.

— Merci, merci, dit Monte-Cristo, jugeant à la prostration de l'intendant qu'il ne pouvait tendre davantage cette corde sans risquer de la briser ; merci ! Donnez-moi de la lumière, brave homme.

— Accompagnerai-je monsieur ?

— Non, c'est inutile, Bertuccio m'éclairera.

Et Monte-Cristo accompagna ces paroles du don de deux pièces d'or qui soulevèrent une explosion de bénédictions et de soupirs.

— Ah ! monsieur ! dit le concierge après avoir cherché inutilement sur le rebord de la cheminée et sur les planches y attenantes, c'est que je n'ai pas de bougies ici.

— Prenez une des lanternes de la voiture, Bertuccio, et montrez-moi les appartements, dit le comte.

L'intendant obéit sans observation, mais il était facile à voir, au tremblement de la main qui tenait la lanterne, ce qu'il lui en coûtait pour obéir.

On parcourut un rez-de-chaussée assez vaste ; un premier étage composé d'un salon, d'une salle de bains, et de deux chambres à coucher. Par une de ces chambres à coucher, on arrivait à un escalier tournant dont l'extrémité aboutissait au jardin.

— Tiens, voilà un escalier de dégagement, dit le comte, c'est assez commode. Eclairez-moi, monsieur Bertuccio ; passez devant, et allons où cet escalier nous conduit.

— Monsieur, dit Bertuccio, il va au jardin.

— Et comment savez-vous cela, je vous prie ?

— C'est-à-dire qu'il doit y aller.

— Eh bien, assurons-nous-en.

Bertuccio poussa un soupir et marcha devant. L'escalier aboutissait effectivement au jardin.

A la porte extérieure l'intendant s'arrêta.

— Allons donc, monsieur Bertuccio ! dit le comte.

Mais celui auquel il s'adressait était abasourdi, stupide, anéanti. Ses yeux égarés cherchaient tout autour de lui comme les traces d'un passé terrible, et de ses mains crispées il semblait essayer de repousser des souvenirs affreux.

— Eh bien ? insista le comte.

— Non ! non ! s'écria Bertuccio en posant la main à l'angle du mur intérieur ; non, monsieur, je n'irai pas plus loin, c'est impossible !

— Qu'est-ce à dire ? articula la voix irrésistible de Monte-Cristo.

— Mais vous voyez bien, monsieur, s'écria l'intendant, que cela n'est point naturel ; qu'ayant une maison à acheter à Paris, vous l'achetiez justement à Auteuil, et que l'achetant à Auteuil, cette maison soit le n° 28 de la rue de la Fontaine ! Ah ! pourquoi ne vous ai-je pas tout dit là-bas, Monseigneur ! Vous n'auriez certes pas exigé que je vinsse. J'espérais que la maison de monsieur le comte serait une autre maison que celle-ci. Comme s'il n'y avait d'autre maison à Auteuil que celle de l'assassinat !

— Oh ! oh ! fit Monte-Cristo s'arrêtant tout à coup, quel vilain mot venez-vous de prononcer là ! Diable d'homme ! Corse enraciné ! toujours des mystères ou des superstitions ! Voyons, prenez cette lanterne et visitons le jardin ; avec moi vous n'aurez pas peur, j'espère !

Bertuccio ramassa la lanterne et obéit.

La porte, en s'ouvrant, découvrit un ciel blafard dans lequel la lune s'efforçait vainement de lutter contre une mer de nuages qui la couvraient de leurs flots sombres qu'elle illuminait un instant, et qui allaient ensuite se perdre, plus sombres encore, dans les profondeurs de l'infini.

L'intendant voulut appuyer sur la gauche.

— Non pas, monsieur, dit Monte-Cristo, à quoi bon suivre les allées ? voici une belle pelouse, allons devant nous.

Bertuccio essuya la sueur qui coulait de son front, mais obéit ; cependant il continuait de prendre à gauche.

Monte-Cristo, au contraire, appuyait à droite. Arrivé près d'un massif d'arbres, il s'arrêta.

L'intendant n'y put tenir.

— Eloignez-vous, monsieur ! s'écria-t-il, éloignez-vous, je vous en supplie, vous êtes justement à la place !

— A quelle place

— A la place même où il est tombé.

— Mon cher monsieur Bertuccio, dit Monte-Cristo en riant, revenez à vous, je vous y engage ; nous ne sommes pas ici à Sartène ou à Corte. Ceci n'est point un maquis, mais un jardin anglais, mal entretenu, j'en conviens, mais qu'il ne faut pas calomnier pour cela.

— Monsieur, ne restez pas là ! ne restez pas là ! je vous en supplie.

— Je crois que vous devenez fou, maître Bertuccio, dit froidement le comte ; si cela est, prévenez-moi, car je vous ferai enfermer dans quelque maison de santé avant qu'il arrive un malheur.

— Hélas ! Excellence, dit Bertuccio en secouant la tête et en joignant les mains avec une attitude qui eût fait rire le comte, si des pensées d'un intérêt supérieur ne l'eussent captivé en ce moment et rendu fort attentif aux moindres expansions de cette conscience timorée. Hélas ! Excellence, le malheur est arrivé.

— Monsieur Bertuccio, dit le comte, je suis fort aise de vous dire que, tout en gesticulant, vous vous tordez les bras, et que vous roulez des yeux comme un possédé du corps duquel le diable ne veut pas sortir ; or, j'ai presque toujours remarqué que le diable le plus entêté à rester à son poste, c'est un secret. Je vous savais Corse, je vous savais sombre et ruminant toujours quelque vieille histoire de vendetta, et je vous passais cela en Italie, parce qu'en Italie ces sortes de choses sont de mise, mais en France on trouve généralement l'assassinat de fort mauvais goût ; il y a des gendarmes qui s'en occupent, des juges qui le condamnent et des échafauds qui le vengent.

Bertuccio joignit les mains, et, comme en exécutant ces différentes évolutions il ne quittait point sa lanterne, la lumière éclaira son visage bouleversé.

Monte-Cristo l'examina du même œil qu'à Rome il avait examiné le supplice d'Andrea ; puis, d'un ton de voix qui fit courir un frisson par le corps du pauvre intendant :

— L'abbé Busoni m'avait donc menti, dit-il, lorsque après son voyage en France, en 1829, il vous envoya vers moi, muni d'une lettre de recommandation dans laquelle il me recommandait vos précieuses qualités. Eh bien ! je vais écrire à l'abbé ; je le rendrai responsable de son protégé, et je saurai sans doute ce que c'est que toute cette affaire d'assassinat. Seulement je vous préviens, monsieur Bertuccio, que lorsque je vis dans un pays, j'ai l'habitude de me conformer à ses lois, et que je n'ai pas envie de me brouiller pour vous avec la justice de France.

ALEXANDRE DUMAS.

(La suite à demain.)

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

Voir le film Monte-Cristo *dans les Cinémas passant les vues* Pathé frères.

beaucoup de découvertes semblables relativement à l'état du personnel des sous-marins. Pendant l'hiver, les sources de renseignements dans les pays neutres ont permis de prévoir que des sous-marins allemands d'un grand modèle balayeraient tout trafic sur les lignes de steamers, en commençant leurs opérations au début de mars. Ces prédictions n'ont pas reçu de commencement d'exécution.

Déjà l'été dernier, de grands sous-marins construits à l'origine en vue du commerce avaient été armés de canons et de tubes lance-torpilles et faisaient de longs voyages. Prenant en considération les périodes de sortie de leurs bases et le total des navires coulés pendant ce temps, les chiffres officiels établissent que ces sous-marins furent moins efficaces d'un tiers que les sous-marins réguliers avec des équipages bien entraînés. Des nouveaux sous-marins qui n'ont pas encore été détruits, on n'en connaît qu'un seul qui se soit risqué à faire une attaque à la torpille.

Une certaine hésitation a empêché les autorités alliées de faire connaître ces faits encourageants. On a pensé qu'ils pouvaient inspirer de fausses espérances qui pourraient être détruites par l'apparition de sous-marins plus grands encore. Ces derniers ne se sont pas encore fait connaître sur mer. Les flottes alliées les attendent vivement, mais soupçonnent qu'ils ne feront jamais leur apparition. Cette conclusion semble probable quand on considère qu'un grand nombre de sous-marins ont été coulés récemment.

Les mesures anti-sous-marines et l'efficacité du nouveau barrage de mines qui couvre la zone immense entre la Norvège et les îles Orcades ont déjà prouvé que le résultat est plus que satisfaisant. Que cela soit dû à ces facteurs ou à la qualité décroissante des équipages et à la difficulté d'obtenir des officiers allemands capables, de nombreuses preuves basées sur les rencontres récentes indiquent que le nombre des sous-marins mis en armement de mois en mois est actuellement beaucoup inférieur à ce qu'il était à la fin de 1917 et que la chute s'accentue régulièrement.

EN MARGE DU COMMUNIQUÉ

Deux Jours et deux Nuits dans les Lignes allemandes

Paris, 21 Mai.

En Lorraine, dans la région d'Abaucourt, un de nos détachements de reconnaissance a fait après combat des prisonniers sans subir de pertes. Voilà ce que dit le communiqué français du 6 mai. Petite affaire, pensez-vous. Gardez-vous de juger trop vite, écoutez pourquoi :

Dans la nuit du 4 au 5 mai, 100 hommes de la compagnie Quilcars du ...e d'infanterie, le capitaine en tête, sortent d'un bois proche de nos ligne dans le but de visiter Abaucourt où l'ennemi, pense-t-on, ne doit maintenir qu'une faible garnison.

En tête de la troupe marche le groupe du sergent Morin. La traversée des réseaux se fait sans encombre et sans que rien n'ait décelé la présence de la petite troupe, elle arrive dans le village où pas un boche ne se trouve.

L'EXPLOIT DE LA SECTION MORIN

Partir les mains vides, c'est vexant pour ces gaillards-là. Le capitaine décide de tendre une embuscade. Il installe ses hommes dans le village et on attend. La nuit se passe dans le calme. Le jour se lève le 5, sous une pluie battante. Que faire au cours de cette longue journée pendant laquelle rien ne doit donner l'éveil aux boches ? Une si longue inaction est intolérable pour cette troupe. Aussi le capitaine ordonne de reconnaître le village, ses abords et les passages de la Seille dont les flots coulent à proximité et alors commence une marche rampante qui dure cinq heures au cours de laquelle, à la barbe des boches, sont reconnus tous les points intéressants d'alentour. Un plan exact du village est dressé, plan comportant les organisations existantes et celles détruites car si les boches n'occupent pas le village, ils n'ont pas perdu l'espoir d'y revenir, et les rues et les maisons sont dans un état de propreté remarquable : pas un débris, pas un papier, comme si on y avait attendu un tout autre personnage que le capitaine Quilcars et ses poilus. Ainsi s'écoulent les longues heures de cette journée du 5 mai, pendant lesquelles nos vaillants troupiers pour ne pas révéler leur présence, s'astreignent à manger froid, à ne pas fumer et à grelotter sous la pluie car l'ennemi est à moins de 200 mètres.

Mais la nuit est tombée, peut-être le boche va-t-il venir ? Chacun se prépare au combat et l'oreille tendue guette et épie. A trois heures du matin, aucun Allemand n'est venu se faire prendre au piège. Il faut revenir bredouille. Le capitaine ordonne le repli. En tête, en éclaireurs, le groupe Morin. On arrive aux réseaux. Stupeur ! les brèches faites la nuit précédente sont bouchées. Le boche est passé par là. Les éclaireurs avec les précautions d'usage cisaillent les fils de fer, quand à 15 mètres éclate une pétarade et une volée de grenades incendiaires s'abat sur les soldats de Morin. Le capitaine qui les accompagne les force à se coucher. Ils sont tombés sur une embuscade boche forte de 40 hommes et de deux mitrailleuses.

— Rendez-vous, vous êtes cernés, nous ne vous ferons pas de mal ! crie un officier allemand.

Se rendre ! allons donc ! Est-ce qu'on demande ça à de pareils soldats !

La section de tête de la compagnie se précipite pendant que les deux autres sections cherchent à envelopper l'ennemi. Un réseau de 12 mètres de largeur les sépare des Allemands et la compagnie se déploie dans le réseau. Les cisailles mordent avec rage les fils de fer, les grenades pleuvent, les fusils mitrailleurs tirent sans relâche. Le combat dure 20 minutes. Un passage est enfin pratiqué. Le lieutenant Feslar arrive le premier sur la tranchée boche, il saute dedans, le groupe Morin le suit ; sur les huit hommes de ce groupe, six sont blessés et deux d'entre eux ont leurs vêtements en feu et flambent comme des torches.

Les Boches affolés s'enfuient. Le sergent Morin bien que blessé, enlève son groupe et à sa tête part à la poursuite de l'ennemi. Le soldat Coux, brûlé à la face, se débarrasse de ses vêtement enflammés, se roule dans la boue et moitié nu saute à la gorge d'un Allemand qu'il fait prisonnier. Le caporal Lelong, lui aussi, arrache ses vêtements qui brûlent et se précipite à la poursuite des fuyards. Le soldat Piezutti, le Corse, saisi à la gorge par un officier allemand et assailli par deux autres Boches, se dégage au couteau.

LE COLONEL EST SATISFAIT

Mais le jour vient, les fusées lancées par l'ennemi en partant font craindre un barrage et la compagnie est encore à 1.400 mètres de ses lignes. Le capitaine Quilgars donne l'ordre de rentrer et en ordre parfait comme à la manœuvre, la compagnie au complet revient à son point de départ, ramenant ses blessés, ses prisonniers et tout son matériel. Petite opération ! soit ! mais dans laquelle nos poilus ont une fois de plus fait la preuve de leur cran et donné la mesure de ce qu'on peut attendre d'une troupe disciplinée et entraînée.

Et ils sont tous comme cela dans le régiment, disait le colonel qui a l'honneur de les commander. Ils ont fait un pacte avec moi. Ils m'ont offert une canne sculptée par l'un d'eux. A chaque engagement le premier homme qui m'apporte une dragonne boche reçoit 20 francs et je suis tenu de porter cette dragonne à ma canne — leur canne — jusqu'à l'engagement suivant et à la prochaine dragonne. Eh bien, depuis dix jours j'en ai changé trois fois ! Ah ! les braves et bons soldats que ces enfants-là ! et c'est évidemment le mot de la fin.

Le loyalisme des Colonies françaises

Paris, 21 Mai.

Le Congrès d'agriculture coloniale a tenu, cet après-midi, sa séance d'ouverture dans la salle de la Société de Géographie, 184, boulevard Saint-Germain, sous la présidence de M. Henry Simon, ministre des Colonies, et en présence du président de la République.

Dans son discours, M. Poincaré énumère nos colonies qui peuvent fournir en abondance du coton, du caoutchouc, de la soie, du café, du cacao, du tabac, du jute, du riz, du thé, du sucre, etc. En terminant, le président de la République rend hommage au loyalisme des indigènes de nos colonies. Comment la France pourrait-elle oublier, après la victoire de ses armes, que toutes ses colonies ont fourni des hommes pour la défendre à l'heure du danger ? Ils sont venus de partout, soldats et travailleurs ; ils sont venus par centaines de mille de l'Algérie, de la Tunisie, du Maroc, du Sénégal, du Soudan, du Congo, de Madagascar, de l'Indo-Chine. La France fidèle à son idéal de justice et de bonté, se rappellera avec gratitude tous ceux qui l'ont servie et sous quelques cieux qu'ils soient nés, elle leur gardera une place dans son cœur maternel.

La Spéculation sur les Denrées

Les Mesures prises par le Gouvernement pour enrayer la hausse

Déclarations du ministre du Ravitaillement. — Les restrictions vont s'atténuer par la compression des prix

Paris, 21 Mai.

M. Victor Boret a réuni, aujourd'hui, dans son cabinet, les représentants de la Presse. M. Boret s'est exprimé en ces termes :

« Nous touchons à la fin des restrictions. Aucune restriction nouvelle n'est à l'étude. Je ne tablerai pas sur des chiffres statistiques, mais sur des réalités. Désormais, il faut arriver à la compression des prix. Les restrictions vont s'atténuer, puis mourir ; la compression, c'est-à-dire la diminution de la cherté des vivres va donc se produire et il faut, pour atteindre ce résultat, un peu de férocité.

LA TAXE DE LA VIANDE

En ce qui concerne le problème difficile de la viande, le ministre a fait adopter une taxe sur la viande vive et une taxe sur la viande abattue, laissant aux municipalités le soin de la taxation chez le détaillant, en vertu de la loi de 1791. Si les maires se refusent à appliquer cette taxation, le ministre donnera ordre aux préfets de se substituer à eux.

La taxe portera sur la viande dans l'ordre suivant : 1° le bœuf ; 2°, le mouton ; 3°, le porc, s'il y a lieu. Toutes les mesures se succéderont très rapidement.

Le ministre compte procéder à une réorganisation complète du marché par interdiction de sorties et par l'obligation du passage par le marché de la Villette. M. Boret fera procéder à un recensement du bétail, à l'amélioration des magasins et des frigorifiques, à la suppression de la vente en gare, et au développement du fonctionnement des boucheries coopératives.

Pour éviter la mévente, toutes les bêtes invendues pourront être réquisitionnées. En tout cas, elles devront être abattues avant le marché suivant.

Les expéditions seront interdites, sauf pour certains départements limitrophes. Toutefois, une Commission sera créée, chargée d'accorder l'autorisation des dérogations pour réexpédition.

Le prix maximum de vente de la viande ne sera connu qu'après la publication du décret.

Après le recensement des différentes catégories d'animaux, viande sur pied et viande abattue, sur tous les points de la France, les préfets organiseront des Commissions chargées de la fixation des prix.

L'action de cette taxation doit atteindre deux catégories de consommateurs : les restaurants et les consommateurs chez eux. Pour les restaurants, s'ils continuent à exiger des prix trop élevés par suite d'achats en quantité supérieure à leurs besoins réels, on les imposera. Pour la consommation à domicile, on poursuivra le développement des coopératives d'alimentation.

D'une manière générale, pour réglementer on imposera aux commerçants l'obligation de publier le prix de vente de leurs denrées. Ces prix seront remis en double exemplaire, l'un destiné à la municipalité et l'autre à un agent du ravitaillement. Chaque modification des prix nécessitera un nouvel affichage. Cet agent du ravitaillement aura le droit d'exiger les justifications de la hausse, ainsi que la production par les négociants de leurs factures, sous peine de poursuite. Les agents, munis de ces chiffres, en référeront, soit au ravitaillement, soit au Parquet. La déclaration sera absolument obligatoire sous peine de taxation d'office.

LE RECENSEMENT DES CEREALES ET DU BETAIL

Il sera procédé successivement au recensement des céréales, au recensement du bétail. Pour le recensement des céréales on obtiendra les quantités approximatives tout au moins, en multipliant la superficie ensemencée par la moyenne de la production. Il sera établi un carnet de battage. Pour vendre, la production de ce carnet sera exigible.

Pour le bétail, les agriculteurs devront fournir mensuellement une déclaration faisant connaître la quantité de têtes à vendre pendant chaque mois. Ce sera là un véritable calendrier des ventes. Ce système incitera les cultivateurs à cette déclaration, puisqu'il leur permettra d'établir les quantités nécessaires en fourrage, en avoine et en grain.

Ce système se résume tout entier en ces deux points : déclaration de la récolte et déclaration du bétail.

En ce qui concerne le lait condensé, afin de rendre impossible l'accaparement, un délai d'un an sera imparti, après la fabrication. Des étiquettes apposées sur les boîtes porteront l'indication de la nature du lait et de la date de production. Pour le stock actuellement existant, il devra être mis en vente dans un délai de quatre mois.

LES VINS

Pour les vins, une partie est libérée et la réquisition est levée. L'importation s'est accrue et, néanmoins, les prix ont été maintenus.

Le ministre avait espéré que l'accord franco-espagnol, permettant la liberté d'entrer, amènerait une baisse, mais certains négociants se sont retranchés derrière les difficultés de transport. Il faut donc s'attacher à donner des facilités d'enlèvement ; or, la capacité de la flotte ne permet pas l'enlèvement des vins d'Algérie. La question est à l'étude. On envisage entre autres un procédé de condensation du vin, qui permettrait d'obtenir une sorte de miel vineux fermenté. On réaliserait ainsi 4/5 de réduction du volume. Mas pour atteindre ce résultat, il faut du matériel et du charbon.

LA QUESTION DES TRANSPORTS

Le ministre envisage enfin la transformation, en Amérique, d'un certain nombre de navires en frigorifiques. En outre, si comme on l'espère, la prochaine récolte en France est abondante, il se trouvera un supplément de fret à la disposition du ministre.

De nombreux vagons sont actuellement utilisés au bénéfice de l'Italie, de la Suisse et pour le transfert des troupes américaines, mais l'Amérique construit des vagons et des locomotives, qui nous sont destinés et, vraisemblablement, d'ici quatre ou cinq mois, on possèdera les effectifs de mécaniciens nécessaires pour utiliser ce matériel. Il faut aussi simplifier les formalités d'octroi pour récupérer le temps perdu. Le ministre propose l'utilisation d'auto-camions, qui amèneront sur le marché les marchandises en bloc, cette dernière condition ayant pour but d'éviter la hausse.

Enfin, le ministre affirme que les fabricants de pâtes alimentaires possèdent des quantités plus que suffisantes de farine. Le chiffre qui leur a été attribué est formidable ; ceux qui ne manqueraient n'ont qu'à télégraphier directement au ministre et satisfaction immédiate leur sera donnée.

Nous pouvons ajouter que la mesure des trois jours sans viande, qui a donné jusqu'ici des résultats très appréciables, n'est qu'une mesure essentiellement transitoire appelée à disparaître bientôt.

Après que M. Boret a donné la certitude que les restrictions seraient fortement atténuées à bref délai, il déclare que les mesures les plus énergiques vont être prises pour comprimer, non plus la consommation, mais le prix de vente des denrées.

Pour les Permissionnaires malades

Paris, 21 Mai.

M. Lasies, député, demande à M. Mourier, sous-secrétaire d'Etat au service de Santé, d'étendre aux soldats du front permissionnaires la mesure qui autorise à considérer le billet d'hôpital comme un certificat d'origine de maladie. M. Lasies constate, en effet, que le certificat d'origine est souvent très difficile à obtenir pour le soldat permissionnaire et qu'alors s'il vient à être réformé, il ne peut l'être que sans gratification ni pension, sans compter qu'il est privé de toute solde pendant son hospitalisation.

SUR LE FRONT ITALIEN

Les Italiens bombardent Pola, Durazzo et Lagosta

Rome, 21 Mai.

Le bureau du chef d'état-major de la Marine communique la note suivante :

Dans l'après-midi du 19 mai, nos hydravions de reconnaissance de la Haute-Adriatique ont soutenu un combat acharné contre de nombreux avions ennemis, à environ 15 milles à l'ouest de Pola. Un appareil ennemi a été abattu et un des nôtres a dû descendre à la mer, ayant été atteint. Pour en empêcher la capture, il a été détruit par le pilote, qui a été sauvé par un autre de nos hydravions. Le 20 mai, dans l'Adriatique méridionale, nos hydravions ont bombardé en même temps les ouvrages militaires de Durazzo et ceux de Lagosta (île Curzola) avec des résultats visiblement efficaces. Malgré un intense tir aérien, tous sont rentrés indemnes à leurs bases.

NOS AVIATEURS

Nouveaux Exploits du Lieutenant Fonk

Paris, 21 Mai.

Les journaux publient l'information suivante : On annonce du front que le lieutenant Fonck, continuant la longue série de ses exploits, aurait abattu trois nouveaux avions ennemis, dont deux seraient déjà homologués. La nouvelle ne tardera pas à devenir officielle.

La Conférence interalliée des Mutilés

Londres, 21 Mai.

Le roi, la reine et la princesse Mary ont visité hier l'exposition et honoré de leur présence la Conférence des Alliés donnée à Londres dans le but d'assister ultérieurement les marins et les soldats invalides ou mutilés. Le duc de Connaught a ouvert la Conférence. Les Etats-Unis, la France, l'Italie, la Belgique, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Portugal, le Sud-Africain, l'Inde et la Serbie étaient parmi les nations représentées.

Parlant au cours de la Conférence, M. John Hodge, ministre des Pensions, a dit :

« Un des nombreux sujets de satisfaction de la Grande-Bretagne est la continuité de la communauté des pensées, des sentiments et de l'échange des idées entre les nations alliées qui permet à celles-ci de s'instruire mutuellement. »

Le docteur Bourrillon, représentant la France, a dit :

« Les nations alliées ont reconnu la nécessité de collaborer aux études pathologiques et aux recherches dirigées en vue de trouver les meilleurs moyens de mettre les invalides ou les mutilés à même de gagner honorablement leur existence frappée par le malheur, sauvée par le courage. »

Le professeur Enrico Burei, pour l'Italie, et le lieutenant général Mélis pour la Belgique, ont pris également la parole.

L'exposition a montré les dernières améliorations apportées au traitement des mutilés au triple point de vue : médecine, chirurgie et éducation.

La réception des délégués français

Londres, 21 Mai.

La délégation française envoyée au Congrès permanent interallié a été reçue avec les autres délégations par le roi et la reine d'Angleterre. Après la réception des délégués, le roi et la reine ont visité l'exposition française de la rééducation des mutilés. Ils ont été reçus par M. Albert Métin, ancien ministre, accompagné des membres du Comité interallié et de la délégation française.

La reine a tenu à prolonger sa visite pour se faire montrer les instruments ingénieux inventés pour la réadaptation des mutilés à l'agriculture.

La Remise des Drapeaux aux Tirailleurs

Paris, 21 Mai.

A l'arrière du front de Lorraine, le général commandant l'armée a remis des drapeaux à deux régiments de tirailleurs. S'adressant aux troupes, il s'est exprimé en ces termes :

« En vous confiant la garde de ces emblèmes de la Patrie, je sais que vous tiendrez à faire preuve des plus hautes vertus militaires et que vous aurez à cœur de continuer les fortes traditions des vieux régiments de tirailleurs. Ceux-ci ont déjà inscrit des noms impérissables de victoires dans les plis de leurs glorieux étendards, sur la Marne, sur l'Yser, à Verdun, sur la Somme. »

M. Justin Godart aux Etats-Unis

UN APPEL AU PEUPLE AMERICAIN POUR LA CROIX-ROUGE

New-York, 21 Mai.

M. Justin Godart, actuellement à Washington, adresse l'appel suivant à ses compatriotes et au peuple américain pour aider à la campagne de la Croix-Rouge : « J'ai vu nos soldats pansés, nos vieillards encouragés, nos femmes réconfortées, nos enfants nourris et caressés, nos foyers reconstruits. Ce que la Croix-Rouge américaine a accompli est immense. Il faut le continuer. Grâce à elle, la nation française a senti que la nation américaine venait à son secours, comme un frère rendant service à son frère souffrant ».

La Guerre aérienne

L'aviation italienne sur le front français

Paris, 21 Mai.

Les escadrilles d'avions italiens en France, ont pris part, dans le courant de ce mois, à six actions de bombardement. Dans la nuit d'avant-hier, un appareil a eu un accident d'atterrissage qui a causé la mort d'un vaillant officier observateur. Ses deux compagnons ont été gravement blessés.

Les Propos alarmistes

RAPPOPORT EN CONSEIL DE GUERRE

Paris, 21 Mai.

L'information contre M. Rappoport pour propos alarmistes, confiée d'abord au Parquet de la Seine, puis transmise au 3e Conseil de guerre vient d'être classée et le rapport ayant été rédigé, le dossier a été transmis au gouverneur militaire de Paris aux fins de renvoi devant les juges militaires.

Les Instructions en Cours

L'affaire Caillaux

Paris, 21 Mai.

Le capitaine Bouchardon poursuivant son instruction dans l'affaire Caillaux, continue à entendre de nombreux témoins. A la requête du député de Mamers, il a reçu, ce matin, la déclaration de M. Bartholomé, ancien fonctionnaire de l'Enregistrement, délégué général du Crédit hypothécaire de Sao-Paulo, au Brésil, et de M. Charles Pathé, des établissements du cinéma Pathé.

Les Obsèques de l'Aviateur Gilbert A PARIS

Paris, 21 Mai.

Aujourd'hui, ont eu lieu à nouveau, les obsèques de l'aviateur Gilbert. Le corps, ramené de Versailles, était exposé dans une chapelle ardente, rue Pergolèse. Sur le cercueil recouvert d'un drapeau tricolore, avait été déposée la palme offerte par la Ville de Paris aux victimes du devoir. Aux couronnes de Versailles s'en étaient ajoutées beaucoup d'autres. Le cortège s'est rendu au cimetière d'Auteuil où le cercueil doit être déposé dans un caveau provisoire en attendant d'être transporté à Clermont-Ferrand. Une foule énorme se pressait sur le passage du convoi.

Les honneurs étaient rendus par une section de la garde républicaine à pied qui formait la haie autour du corbillard, encadrant également le drapeau des Vétérans des Armées de terre et de mer. Sur un coussin étaient portées les décorations de l'aviateur. Au cimetière, M. Puech, ancien ministre et le capitaine Vidal ont, en termes émus, rappelé la brillante carrière de Gilbert à qui ils ont adressé un dernier et suprême souvenir.

De Charybde en Scylla !

Les mésaventures de M. Edouard Gauthier, conseiller d'arrondissement. — Il est compromis dans une affaire de titres volés. — Où l'on retrouve l'escroc Maurice Tarras.

L'ex-président du Conseil d'arrondissement, Edouard Gauthier, joue décidément de malheur. Alors qu'il était sur le point d'être mis en liberté provisoire sous caution de 50.000 francs par M. Castets, juge d'instruction, voilà qu'il est happé au passage par un autre magistrat instructeur, M. Malaviale, qui le maintient sous les verrous. Sous l'inculpation de recel de titres volés.

Voici dans quelles circonstances cette nouvelle affaire vient de voir le jour. Avant son arrestation, Edouard Gauthier avait acheté dans des conditions assez louches plusieurs titres provisoires de rente française 1916. Ces temps derniers, Edouard Gauthier ayant voulu convertir les titres provisoires en titres définitifs, on s'aperçut à ce moment que ces titres étaient frappés d'opposition et qu'ils provenaient d'un vol de 20.000 fr. commis le 24 janvier 1917 au préjudice de Mme Calixte Irma, charcutière, rue Breteuil, 74.

Invité à s'expliquer de quelle façon il était détenteur de titres volés, Edouard Gauthier affirma qu'il les avait achetés à un de ses amis nommé Léon Pascal. Ce Pascal déclara les avoir reçus d'un agent d'affaires de la rue Saint-Ferréol, du nom de Raphaël Lamotte, qui reconnut les tenir d'un marchand de bestiaux nommé Albert Fonta. A son tour, Albert Fonta prétendit les avoir achetés à l'escroc Maurice Tarras, l'ex-fameux employé de la Banque Nationale de Crédit, par l'intermédiaire d'un fabricant de tamis du nom de Louis Tondina.

Maurice Tarras a énergiquement nié avoir participé à cette tractation délictueuse. Quoi qu'il en soit, et en attendant que le rôle joué par tous ces personnages soit nettement défini, M. Malaviale a mis sous mandat de dépôt Louis Tondina, Albert Fonta, Léon Pascal, qui ont rejoint leurs complices, Maurice Tarras et Edouard Gauthier à la prison Chave. Ils sont tous les cinq inculpés de recel de titres volés. L'enquête continue. — Ch. V.

CHATELET
CE SOIR
irrévocablement dernière de
BOCCACE

L'ACCORD DE BERNE

Les Civils allemands qui veulent quitter la France

Aux termes de l'accord conclu entre les gouvernements français et allemand, les civils se réclamant de la nationalité allemande qui ont été internés à une époque quelconque depuis le début des hostilités et autorisés par la suite à résider librement en France peuvent, dans certaines conditions, être autorisés à quitter le territoire français. A cet effet, ils doivent avant le 1er septembre adresser une requête écrite, soit au préfet du département de leur résidence, soit à la légation de Suisse, 42, avenue de l'Alma, Paris.

Cette demande devra indiquer de façon précise : 1° Leurs noms, prénoms, qualité, date et lieu de naissance; 2° leur domicile actuel; 3° la date à laquelle ils ont été internés et le dépôt où ils ont été placés; 4° la date à laquelle ils ont été remis en liberté; 5° leur domicile avant la guerre; 6° le lieu où ils désirent se rendre (soit leur ancien domicile, soit un pays neutre limitrophe d'où ils pourraient rentrer en Allemagne.

LA PÊCHE AU THON

Les sursis aux inscrits maritimes

Paris, 21 Mars.

Afin de faciliter l'organisation de la pêche au thon, le ministre de la Marine a remplacé les dispositions de sa dépêche ministérielle du 12 avril 1918 par les suivantes : Des sursis d'appel pour la durée de la campagne de la pêche au thon seront acordé aux inscrits maritimes rentrant dans les catégories suivantes : utilisables à terre mobilisés ; âgés de 35 ans et en service de terre ; embarqués sur les thoniers pratiquant actuellement le cabotage et qui abandonneront la navigation pour prendre part à la pêche du thon.

CHEZ LE OUISTITI
LA REVUE : MARSEILLE TOUT LE MONDE DESCEND
et
L'IMPROMPTU
et
LES CHANSONNIERS
obtiennent tous les soirs
Un triomphe

L'Accident de Raphèle

OBSEQUES DE LA NEUVIEME VICTIME

Arles, 21 Mai.

Les obsèques du soldat Barthélemy Emile, classe 1909, du 306e d'artillerie lourde, neuvième victime de l'accident de Raphèle, ont eu lieu, hier, à l'hôpital où le malheureux est décédé des suites de ses blessures, samedi matin, quarante-huit heures après l'accident, dans lequel périt son frère Martial.

Ces obsèques ont eu lieu au milieu d'un grand concours de la population : de nombreuses couronnes et gerbes de fleurs étaient portées à bras et diverses délégations d'administrations et de sociétés étaient dans le cortège qui, après avoir traversé la ville, s'est rendu à la gare, le corps devant être transporté à la station de la Barque pour reposer dans le cimetière de Châteauneuf-le-Rouge (B.-du-R.), à côté de son frère.

Hier, également est parti pour Nice, le corps du malheureux Ourdan Jean-Baptiste, classe 17, du 16e du train, qui périt dans cet accident, pour être inhumé dans le caveau familial. — R.

Marseille et la Guerre

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 30 jours, du 17 avril au 16 mai 1918, aura lieu demain jeudi, de 9 h. à 16 h., dans les perceptions de la ville, suivant les indications ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 4.001 et au-dessus du 1er canton.

La perception de la rue Clapier, 4, paiera du numéro 6.001 à 7.000 du 5e canton.

La perception de la rue de la Darse, 23, paiera du numéro 3.001 à 3.400.

La perception du boulevard des Dames 68, paiera du numéro 1.001 à 1.250 des 3e et 4e cantons.

La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera du numéro 3.501 à 4.500 du 5e canton.

La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera du numéro 4.001 à 5.000 du 6e canton.

La perception de la rue du Coq, 17, paiera du numéro 1.801 à 2.550 du 7e canton.

La perception du boulevard Théodore-Thurner, 12, paiera du numéro 3.001 à 4.139 du 10e canton.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 2.001 à 3.000 du 9e canton.

La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 4.140 et au-dessus du 10e canton.

Manifestation franco-anglaise

La solennité patriotique organisée en l'honneur de l'empire britannique par le Comité « L'Effort de la France et de ses Alliés », pour vendredi à 5 heures, au Grand-Théâtre, s'annonce comme très brillante.

L'amiral Buchard parlera pour la France, et M. Arthur Diosy prendra la parole pour l'Angleterre.

Le Comité "Ardennes et Marne"

Le Comité Ardennes et Marne, qui répondait jusqu'ici aux besoins du début de la guerre, en raison de l'afflux considérable des réfugiés et évacués dans les Bouches-du-Rhône, au cours du dernier semestre, croit devoir souscrite à un sentiment de solidarité dans le malheur en ouvrant toutes grandes ses portes à tous les compagnons d'infortune et en leur réservant bon accueil.

Le Comité prendra dès lors le nom de Comité des réfugiés et évacués du Nord et de l'Est. Se faire inscrire près du président, M. L. Dombias, à la Préfecture.

Notules Marseillaises

Pour l'Enfance

C'est d'une excellente initiative qu'est née cette exposition de l'Enfance, qu'organise, à l'Hôtel de la Mutualité, à partir de demain, le bureau des enfants de l'Office central des œuvres de bienfaisance de Marseille.

Nous avions déjà assisté à la lutte qui s'engage, intelligente et active, pour diminuer la mortalité de l'enfance, mortalité, hélas ! trop forte. Elle se continue suivant des principes excellents : on utilise, pour convaincre les mères, la meilleure publicité qui soit. La routine ne peut céder ni aux phrases, ni aux prônes officiels. L'exemple seul peut la vaincre. Après avoir répandu ces affiches, que nous avons signalées dans les magasins, après avoir distribué dans les écoles une brochure de propagande qui frappe l'esprit, voici que l'on va faire, pour toutes les mères, des démonstrations publiques. Aucune n'hésitera à aller voir les exemples qu'on veut lui donner. Ayant vu, aucune ne se refusera à tenter pour les siens, l'application des conseils qu'on lui donne et dont on lui montre la valeur.

Et si, à côté d'une femme de bien, nous trouvons, là encore, la main de nos alliés d'Amérique, nous y verrons la preuve de leur collaboration absolue et désintéressée, puisqu'ils nous témoignent ainsi de leur désir d'améliorer et d'assainir la race française.

Chronique Locale

Le *Journal Officiel* du 19 mai a publié un décret, daté du 14 mai 1918 aux termes duquel les articles 87, 88 et 93 du règlement général du pilotage du Ve arrondissement maritime sont modifiés.

Aux termes des nouveaux articles, le pilotage est obligatoire entre la mer et Port-Saint-Louis-du-Rhône, soit par le canal, soit par le fleuve, pour tout navire à voiles de plus de cent tonneaux et tout navire à vapeur de plus de cent cinquante tonneaux.

Les articles 88 et 93 nouveaux fixent les tarifs et les limites où les pilotes ont droit à un supplément de salaire.

Conseil de guerre. — Le premier Conseil de guerre, sous la présidence du colonel Mollard, siégeant hier, au bas-fort Saint-Nicolas, s'est occupé des affaires suivantes :

D... et B..., du 141e d'infanterie, inculpés, le premier de vol et recel de vin; le second de vol de vin, sont condamnés à trois mois de prison avec sursis.

Pour vol commis à Tarascon, deux spahis sont, l'un condamné à un an de prison avec sursis; l'autre acquitté. Un caporal colonial impliqué comme complice, est condamné à un an de prison avec sursis.

C... Ignace, réformé n° 1, pointeur, au service de l'Intendance, pour vol de cinq kilos de sucre, est condamné à quatre mois de prison.

Défenseurs : Mes Marguerite et Thérèse Isnard, Sourd, Pollak et Giraud. Commissaire du gouvernement, lieutenant Hugon.

Réquisition des chevaux. — Les Commissions de réquisition qui fonctionnent actuellement sur le territoire de la 15e région, sont également des Commissions de classement. En conséquence, les propriétaires devront présenter, sans exception, à ces Commissions, tous leurs chevaux (hongres et entiers), ou juments, en vue de leur classement. Afin d'éviter toute perte de temps et gêne aux populations, les intéressés sont priés de présenter leurs chevaux et juments, aux lieux, dates et heures fixés par les présidents de Commission.

La Comédie-Française à l'Opéra. — Nous rappelons à nos lecteurs que c'est ce soir, à 8 h. 30, que les illustres comédiens du Théâtre-Français donnent leur première représentation sur la scène de l'Opéra de Marseille. Le bureau de location a été littéralement pris d'assaut, et l'affluence sera énorme.

Officiers convalescents. — Les officiers en congé de convalescence à Marseille et dans la banlieue sont invités à se présenter à l'hôpital militaire, rue de Lodi, à Marseille, après-demain matin à 8 heures, pour y être examinés par M. le directeur du Service de Santé de la 15e région, conformément aux instructions ministérielles en vigueur.

Le Kinola remplace le vin (dans Phies, Drog. Epic.)

Chemins de fer P.-L.-M. — Numéros des expéditions à recevoir les 22 et 23 mai, 1re catégorie restreinte. — Marseille Arenc : 1re catégorie, du n° 3.151 au n° 3.650.

Marseille-Saint-Charles, direction de Vintimille : 1re catégorie, du n° 106.613 au n° 106.621.

Marseille-Prado, marchandises de quais : 1re catégorie, du n° 683.376 au n° 689.950.

Marseille-Prado-Vieux-Port : 1re catégorie, du n° 19.652 au n° 19.659.

Expéditions de 300 kilos. — Marseille-Prado : du n° 14.967 au n° 15.613. Marseille-Vieux-Port : du n° 2.071 au n° 2.100.

Le **NEUTROL** supprime aigreurs, brûlures, crampes d'estomac. (Dans toutes pharmacies).

Concours pour le recrutement de dames dactylographes des Postes et des Télégraphes. — Le concours pour le recrutement de dames dactylographes dans les directions départementales et les services spéciaux qui devait avoir lieu le jeudi 23 mai, est reporté au vendredi 28 juin 1918. Les candidates devront adresser leur demande établie sur papier timbré, au directeur des Postes et des Télégraphes de leur département chargé de l'instruction des candidatures. La liste d'inscription sera close le 31 mai au soir.

Accident de tramway. — Vers 5 heures, avant-hier soir, le tirailleur algérien Mahmoud Ahmdou, 22 ans, descendant d'un tramways en marche avenue d'Arenc, près de la rue d'Anthoine, tombait si malheureusement qu'il se blessait grièvement à la tête. Après avoir reçu des soins à la pharmacie Delassus, il a été transporté à l'Hôpital Militaire.

« C'est Nature ! » aux Variétés-Casino. — La revue *C'est Nature !* continue le cours de ses succès. On ne se lasse pas d'applaudir les merveilleux artistes ni d'admirer toutes les attractions sensationnelles de ce spectacle vraiment unique. Incessamment, le public assistera à des scènes et à un final nouveaux, qui ajouteront un attrait de plus à *C'est Nature !*

Rien ne va plus !... — Avant-hier après-midi, M. Potentier, chef de la Sûreté, opérait une descente rue Glandevès, 10, au 3e étage, où il surprenait, dans une chambre, une quinzaine de personnes jouant à la roulette. Le matériel et une somme de 220 francs furent saisis et un sujet italien, G... Ernesto, arrêté et écroué.

Chez le Ouistiti. — La direction du Ouistiti avait eu la généreuse pensée de mettre à la matinée de dimanche dernier, cinquante places gratuites à la disposition de nos hôpitaux militaires. Et il fallait voir, dans la coquette salle des allées de Meilhan, nos braves poilus convalescents, qui s'étaient joyeusement rendus à l'invitation applaudir à tout rompre la déjà légendaire revue, *Marseille tout le monde descend* et ses artistes sans rivaux qui ont noms : Saint-Granier, Gaston et Yvonne Gabaroche, Lerner, Marianne Hugues, Lena Bruzo, Violette Howe, J. Léonnec et qui se surpassaient en la circonstance. Voilà une initiative qui mérite d'être louée.

Assistance aux familles nombreuses. — Les familles nombreuses assistées en vertu de la loi du 14 juillet 1913 sont informées que l'allocation du mois de mai sera payée aujourd'hui 22 courant, de 9 h. à midi et de 2 h. à 4 h., rue Caisserie, 54, pour les assistées des 5e, 6e, 7e et 8e cantons, et demain pour celles des 9e, 10e, 11e et 12e cantons.

Au Châtelet. — La revue des enfants *T'en fais pas !* de Mme Paul Audibert-Deydier, dont le succès va toujours grandissant sera donnée demain en matinée, au Châtelet-Théâtre. Pour la joie des petits... et des grands qui, comme toujours iront en foule applaudir cette merveilleuse pléiade d'artistes miniatures, des scènes nouvelles viendront augmenter leur triomphe. Location au prix ordinaire. Moitié prix pour la jeunesse.

Au Tribunal correctionnel. — Le 4 février dernier, le marin Gentile Colbert réussit à détourner un fût de vin de 700 litres à un transitaire du boulevard des Dames, M. Auguste Dumas. Le marin revendit les 700 litres à un marchand de vins de la rue de l'Evêché, M. Joseph Penet. Traduits tous deux en quatrième Chambre, à l'audience, que présidait M. Villeneuve, Gentile Colbert et Joseph Penet ont été condamnés à 1 an de prison.

Incendie à Montolivet. — Hier matin, vers 8 heures, le feu se déclarait dans un bâtiment dépendant d'une fabrique de produits chimiques appartenant à M. Dubois. Les pompiers s'étaient rapidement rendus sur les lieux, sous les ordres du capitaine Dufieux et du lieutenant Soulé. Les constructions voisines purent être préservées, mais le bâtiment où l'incendie s'était déclaré fut complètement détruit. Les dégâts sont importants.

Salle Messerer. — C'est dimanche prochain, 26 mai, à 5 heures précises, que sera donné, par Mme Mellot-Joubert, la grande cantatrice de haut style, et M. Le Boucher, compositeur du plus bel avenir un concert sensationnel dont le programme, d'un intérêt artistique hors de pair, ne comporte que des œuvres choisies allant de Campra à Gustave Charpentier en passant par Rameau et Gabriel Fauré. Nul doute que la Salle Messerer, où se fait la location, ne puisse contenir, à cette occasion, tout ce que Marseille renferme d'amateurs d'art noble ou raffiné.

Exploits de cambrioleurs. — Au cours de l'avant-dernière nuit, l'appartement de Mme Joséphine Martin, 25, rue du Refuge, a reçu la visite d'un malfaiteur qui s'est emparé d'une somme de 1.485 fr. et de divers menus objets.

L'échoppe du cordonnier Vincent Casanova, établie passage des Folies-Bergère, a été ouverte avec des fausses clés pendant l'absence du propriétaire. Des marchandises, des outils, le tout évalué à 2.000 fr. environ ont disparu.

Petite chronique. — A l'Union Française pour le Suffrage des Femmes, Me Bédarride, avocat, commencera son cours de droit, ce soir, à 6 heures dans la salle d'escrime, 69, rue Saint-Ferréol.

Autour de Marseille

GEMENOS. — *Avis.* — En vue de l'application le 1er juin prochain de la carte d'alimentation, les habitants qui en sont pourvus, sont priés de retirer avant fin mai, à la Mairie, les tickets de pain auxquels, ils ont droit, à défaut de quoi, il leur serait impossible de s'approvisionner chez leur boulanger.

CHATELET

Demain jeudi, matinée pour les familles, organisée par M. Paul Audibert. Au programme : *T'en fait pas !* jouée par les artistes miniatures ; le demi-tarif est accordé aux enfants au-dessous de 10 ans.

Demain soir, le ténor Ch. Fontaine de l'Opéra, qui a obtenu un véritable triomphe à l'Opéra-Plage fera ses adieux dans *Guillaume Tell.* Nous conseillons à nos lecteurs de retenir leurs places pour cette belle représentation.

Un homme égorgé boulevard d'Accès

IL AVAIT REÇU PLUS DE VINGT COUPS DE COUTEAU

Hier matin, vers 5 heures, au moment où il allait terminer son service, M. Victor Delnondedieu, gardien de nuit aux Forges et Chantiers, découvrait, boulevard d'Accès, près d'une porte des ateliers, un homme étendu sur le trottoir, et paraissant ne plus donner signe de vie.

Il s'approcha et constata que le malheureux, qui baignait dans une large flaque de sang, avait reçu de nombreux coups de couteau. Le visage était complètement tailladé et le cou était littéralement labouré. Près du corps, l'un à droite, l'autre à gauche, se trouvaient deux couteaux, dont l'un avait la lame tordue. M. Delnondedieu releva des traces de sang sur la chaussée, jusqu'à cinquante mètres du corps, dans le chemin du Rouet. Il en conclut, qu'une lutte sauvage s'était déroulée dans la nuit, et il se souvint d'un bruit de dispute entendu vers 11 heures du soir. Il avisa la police.

Les poches du défunt avaient été vidées. On ne retrouva que deux cartes matricules de travailleurs coloniaux et un billet de 5 francs. Le docteur Berro releva plus de vingt coups de couteau. La mort paraissait remonter vers minuit. Le corps fut transporté au dépositoire.

L'identité du défunt fut établie ensuite. C'était le travailleur marocain Ali ben Abdallah ben Ahmed, 27 ans, qui était sorti la veille avec la carte d'un autre travailleur.

Dans l'après-midi, après d'actives recherches, la brigade Colonna, de la Sûreté, arrêtait deux individus sur lesquels pèsent les plus graves soupçons, et qui ont été écroués. — E. L.

Il faut du Fer aux affaiblis. Le Fer assimilable se trouve dans la FERROCARNINE PHOSPHATEE du DOCTEUR VILLARD. Prix : 4 fr. 50 dans toutes les pharmacies.
Dépôt : Pharmacie Brachat, Bel, successeur, 7, rue Poids-de-la-Farine.

CANOTIERS HENRY, 4 f., 5 f., pl. Bourse, 11.

KOLA-SPORT VIN TONIQUE A LA KOLA

Le Mouvement ouvrier

SYNDICAT INTERNATIONAL OUVRIER DE LA CHAUSSURE

Les camarades ouvriers de la chaussure sont avisés qu'une permanence fonctionne à la salle n° 9, Bourse du Travail, tous les jours, de 7 à 8 heures, et tous les dimanches, de 9 à 11 heures, pour tous renseignements, réclamations, inscriptions, paiements, etc. Les ouvriers cordonniers et piqueuses qui se trouvent sans travail sont priés de se présenter au bureau du syndicat aux mêmes heures. Dimanche, 26 courant, à 9 heures du matin, assemblée générale de toute la corporation.

THÉATRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPÉRA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 30, première représentation officielle de la Comédie-Française, *Le Cid*, avec MM. Silvain, Albert Lambert fils, Leitner, Jacques Fenoux ; Mmes Weber et Louise Silvain, et l'*Etincelle*, d'Edouard Pailleron, avec M. Maurice Varny et Mmes Cécile Sorel et Jane Faber. Demain jeudi 23, en matinée, *Tartufe* et *Gringoire* ; en soirée, *Le Luthier de Crémone* et *Andromaque*.

THEATRE DU GYMNASE. — Ce soir, à 8 h. 30, pour la rentrée de Mlle Betty Daussmond, l'*Affaire du Central-Hôtel*, (création à Marseille), avec Mme Marguerite Gulyelle, de la Renaissance, et MM. Jacques Normand, du théâtre Sarah-Bernhardt, engagé spécialement. Demain jeudi, matinée et soirée.

VARIETES-CASINO. — Ce soir, à 8 h. 30, *C'est Nature*, la revue à grand spectacle avec tous ses artistes, sa luxueuse mise en scène et ses nouvelles scènes. Demain, matinée et soirée.

CHATELET-THEATRE. — A 8 h. 30, dernière de l'immense succès *Boccace*, avec la divette Tariol-Baugé, le sympathique ténor Dubressy, l'amusant Courbon, le trio comique Servatius, Frantz, Brunot. Au 3e acte, grand ballet. Orchestre chœurs du Grand-Théâtre sous la direction du maëstro Raffit. Demain, à 8 h. 30, adieux du ténor Ch. Fontaine, *Guillaume Tell*.

ALCAZAR LEON DOUX. — Pourquoi ce succès triomphal et persistant de *Faut qu'on sème !* de la tournée Ed. Rasimi. Parce que, à côté d'un cadre somptueux, *Bout de Bibi* est le plus amusant des sketchs de guerre ! Parce que *Petit Louis boxeur* est la création la plus follement gaie d'Augé. Parce que les *Dieux mobilisés* sont spirituellement mis en valeur par l'idéale Germaine Charley, Champell, Galan et une troupe d'élite.

PALAIS-DE-CRISTAL. — A 8 h. 15, Lydia et Smelys, le glorieux mutilé ; les Minstrels Parisiens ; Ramiott ; Bros ; Géo Aldy.

LE OUISTITI (10, allées de Meilhan). — A 9 h., l'*Impromptu; Marseille, tout le monde descend.*

CONCERT BERVAL (avenue du Prado, 335). — A 3 heures, grande matinée à prix réduits avec Fauvel Ier, l'étoile Laure Hetty, Boissier, et une troupe incomparable. Brillant orchestre.

LES SPORTS

LA COURSE DE MARATHON

Londres, 21 Mai.

La course internationale de Marathon a été courue à Stamford-Bridge. Le premier est Steferoni, italien; le second Djebelia, de l'armée française et le troisième Pagliani, de l'armée italienne. Le temps du vainqueur a été de deux heures 23 minutes 41 secondes 1/5. La course a été gagnée par 80 yards environ.

COMMUNICATIONS

Syndicat du Bâtiment. — Assemblée générale de toutes les sections, ce soir, 7 heures, Bourse du Travail. A 6 heures, Conseil.

Syndicat des ouvriers bouchers et charcutiers. — Réunion, demain, à 5 heures du soir, Bourse du Travail.

La Famille. — Demain dernières dispositions pour la manifestation artistique de dimanche.

Excursionnistes Marseillais. — Demain, à 6 h. 30, au siège, projections photographiques.

Fabricants de savon mi-cuit. — Réunion, ce soir, à 7 heures, Brasserie du Chapitre. Présence indispensable.

Syndicat des métaux. — Le Syndicat fait connaître à tous les camarades qui ont fait leur demande que, le 10 courant, il a transmis au commissaire de la Marine Marchande, la première liste des noms qui lui sont proposés. Elle comprend les spécialistes chaudronniers, soudeurs, autogènes, riveurs, frappeurs chaudronniers, de classes antérieures à 1902. D'autres listes sont en préparation.

Syndicat des Métaux. — Ce soir, à 7 heures, assemblée générale de tous les ouvriers et ouvrières de la métallurgie syndiqués ou non syndiqués. Ordre du jour : Application de la loi Mourier.

DE 9 HEURES DU SOIR A 4 HEURES DU MATIN

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel

Paris, 21 Mai.

Communiqué officiel de l'armée d'Orient du 20 mai :

L'artillerie ennemie a bombardé violemment les tranchées britanniques à l'ouest de Doiran et nos positions au nord-ouest de Pogradec.

L'artillerie serbe a exécuté des tirs de destruction sur les organisations ennemies, de part et d'autre de la Corna et dans la région du Veternejk.

Plusieurs tentatives bulgares ont été repoussées vers Nonte et à l'est de Skumbi.

Les aviations alliées ont bombardé les gares d'Angista et de Hadjh-Bejlik, sur la ligne Serès-Drama, le terrain d'aviation de Resna et les campements de Gransi. Au cours des combats aériens, un appareil ennemi a été contraint d'atterrir.

EN MESOPOTAMIE

Communiqué anglais

Londres, 21 Mai.

Communiqué de Mésopotamie :

Les Turcs n'ont fait montre d'aucune activité depuis qu'ils ont été repoussés le 16 mai, au delà du Zab inférieur, abandonnant de grandes quantités de matériel de guerre.

L'occupation de Karkub s'est poursuivie sans interruption.

Sur le Tigre, nos troupes montées se sont avancées jusqu'à Fatha. Les Turcs qui défendaient le village, n'ont offert qu'une faible résistance et battent en retraite hâtivement en amont du fleuve.

Nouvelle Alerte aérienne à Paris

Paris, 21 Mai.

L'alerte est donnée à 22 heures 40.

22 Mai, 1 h. 50.

L'alerte est terminée à 1 heure 5.

Communiqué officiel

Paris, 22 Mai, 2 h. 10.

Des avions ennemis ayant été signalés par nos postes de guet se dirigeant vers Paris, l'alarme a été donnée hier soir, à 22 h. 40. Les divers moyens de défense ont été mis en action. De violents tirs de barrage ont été déclanchés, et nos escadrilles ont pris l'air.

L'ennemi a lancé un certain nombre de bombes sur diverses localités de la banlieue. On signale quelques victimes et des dégâts matériels.

Aucun appareil ennemi n'a pu atteindre Paris. L'un d'entre eux, touché par l'artillerie du camp retranché de Paris, s'est abattu en flammes au nord de la capitale.

La fin de l'alerte a été sonnée à 1 heure du matin.

La Classe 1920 et l'Aéronautique militaire

Paris, 21 Mai.

Le service de l'aéronautique militaire acceptera comme engagés volontaires, au titre du personnel non navigant, un petit nombre de jeunes gens de la classe 1920. Les autorisations seront exclusivement accordées à des professionnels justifiant d'aptitudes manuelles utilisables.

Les demandes doivent être adressées au sous-secrétaire d'Etat de l'Aéronautique militaire, 4e bureau, 230, boulevard Saint-Germain, à Paris. Elles seront accompagnées de références et devront donner l'indication de la date de naissance. Les candidats pourront être convoqués dans un atelier de l'Etat en vue d'y subir un essai pratique manuel.

LA FOURRAGÈRE

Paris, 21 Mai.

La fourragère à la couleur de la Légion d'honneur a été conférée par le général en chef au 4e régiment de marche de zouaves et au régiment d'infanterie coloniale du Maroc.

La fourragère aux couleurs de la Croix de guerre aux 360e, 82e, 131e, 159e et 4e d'infanterie et au 35e d'artillerie.

Communiqué officiel

Paris, 21 Mai.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Aucune action d'infanterie.

Activité de l'artillerie intermittente au sud de la Somme, sur l'Oise et dans les Vosges.

AVIATION

Dans la journée du 19 mai, nos pilotes de chasse ont abattu six avions allemands. Neuf autres appareils sont tombés dans leurs lignes fortement endommagés.

Ce même jour, ainsi que dans la nuit du 19 au 20, vingt-cinq mille kilos de projectiles ont été jetés par nos bombardiers sur les cantonnements de Rosières-en-Santerre, les terrains d'aviation de Villeselve-Vauvillers, les gares de Péronne, Nesles, Chaulnes, etc. Un violent incendie s'est déclaré à Rosières.

En outre, pendant la même nuit, des appareils appartenant à l'aviation italienne ont bombardé la gare de Montcornet et l'aérodrome de la Ville-au-Bois où d'importants dégâts ont été constatés.

Communiqué anglais

21 Mai, soir.

Ce matin, l'ennemi a contre-attaqué en grandes forces nos nouvelles positions au nord-ouest de Merville, sur un front de onze cents mètres. Un bombardement violent a précédé l'attaque de l'ennemi, mais malgré l'intensité de la préparation d'artillerie, son infanterie n'a réussi à atteindre nos positions qu'en deux points, d'où nos troupes l'ont rejeté. Notre ligne est entièrement intacte.

Deux raids tentés par l'ennemi, au cours de la nuit dernière, dans le secteur au nord de Bailleul, ont été repoussés par les troupes françaises.

Nous avons fait, ce matin, au cours d'une patrouille aux environs de Boyelles, quelques prisonniers et pris une mitrailleuse.

Communiqué américain

21 Mai, soir.

En Lorraine, au cours de combats de reconnaissance, nous avons fait des prisonniers.

Sur cette partie du front, et en Wœvre, l'activité réciproque des deux artilleries a été assez vive.

Les Avions anglais bombardent Bruges et Zeebrugge

Amsterdam, 21 Mai.

Le « Nieuwe Rotterdamsche Courant » apprend d'Oestbourg, sur la frontière hollando-belge, que, pendant la nuit de samedi à dimanche, plusieurs bombardements aériens ont été effectués sur le port de Zeebrugge et de Bruges. Des explosions particulièrement violentes ont été entendues.

Dimanche, également, il y a eu une grande activité aérienne au-dessus des mêmes endroits.

La Guerre sous-marine

Les combats pendant le mois d'avril

Paris, 21 Mai.

Pendant le mois d'avril, nos patrouilleurs ont livré douze combats aux sous-marins ennemis et nos avions et dirigeables dix combats. Il ne s'agit, bien entendu, que des engagements précis où l'ennemi a été attaqué à distance assez courte, au canon, à la grenade ou à la bombe, pour qu'il ait des chances d'être atteint. Bien plus nombreux, en effet, sont les cas où le sous-marin est aperçu, mais où il plonge rapidement pour éviter de combattre. D'autres fois encore, l'ennemi a été mis en fuite par des bâtiments de commerce dont l'armement a eu raison du sous-marin avant l'arrivée du patrouilleur.

Le fait qui ressort de l'étude de ces divers engagements est la liaison étroite qui fonctionne maintenant d'une façon satisfaisante entre les patrouilleurs de mer et les patrouilles aériennes. C'est ainsi qu'en Manche occidentale eut lieu, le 25 avril, un engagement auquel prirent part deux chalutiers et deux sections d'hydravions. Les avions ont indiqué aux patrouilleurs la présence et la position du sous-marin. Les patrouilleurs, grâce à leurs appareils spéciaux, ont pu tenir le contact. Une deuxième section d'hydravions étant arrivée, a pu repérer à nouveau le sous-marin et lui jeter des bombes, qui firent revenir des débris à la surface, et après l'explosion desquelles le sous-marin ne fut plus entendu.

Par ailleurs, pendant que se déroulait l'action, un convoi était dérouté, grâce à la liaison entre escorteurs et patrouilleurs et passait loin de la zone où se trouvait l'ennemi.

Le sous-marin « U-39 » à Carthagène

Madrid, 21 Mai.

Les journaux donnent quelques renseignements nouveaux sur le sous-marin *U-39*.

Le submersible jauge 700 tonnes et compte 40 hommes d'équipage, sous les ordres du lieutenant de vaisseau de Metger. Il est armé à l'avant d'un canon de 150 m/m.

Le *U-39* a été gravement avarié au périscope, à la coque et sur le pont. Ces avaries lui furent causées, selon les uns, par la canonnade d'un convoi, selon les autres par les bombes d'un hadravion.

Le sous-marin fut visité, dans l'après-midi d'hier, par le commandant de la base navale de Carthagène et le chef de l'Arsenal, accompagnés de deux ingénieurs de la marine, qui examinèrent en détail les avaries et procédèrent au démontage de l'hélice et du gouvernail.

L'attaché naval allemand von Stoffen est arrivé, hier matin, à Carthagène et a déjeuné à bord du sous-marin. Après quoi il a rendu visite aux quatre sujets allemands détenus dans une dépendance de l'Arsenal.

Les officiers du sous-marin ont parcouru la ville. On croit que l'équipage sera interné à Alcala-de-Hénarez. Il ne restera à bord du sous-marin qu'un officier et cinq hommes pour les travaux d'entretien et de nettoyage.

On assure que le sous-marin a perdu trois artilleurs dont les cadavres furent jetés à la mer et que trois autres matelots sont blessés.

Un bateau espagnol attaqué et abandonné

Las Palmas, 21 Mai.

Des pêcheurs ont trouvé, à proximité de la côte africaine, naviguant à la dérive, un voilier espagnol *Joaquina*, matriculé à Barcelone, totalement abandonné.

Plusieurs bâtiments, accourus, ont remorqué le Joaquina jusqu'à Las Palmas. Toute la coque, notamment la proue, était fortement endommagée, les avaries ayant été causées par le feu d'un canon.

On croit qu'il s'agit d'une attaque par un sous-marin. Le bateau appartient à des armateurs de Barcelone. On ignore le sort de l'équipage.

L'Allemagne n'a jamais voulu céder un lambeau de la Lorraine

Bâle, 21 Mai.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* publie une note pour démentir une information donnée par le journal hongrois *L'Az Est*. *L'Az Est* avait imprimé que c'était un fait indiscutable qu'à l'époque où M. de Bethmann-Holweg était chancelier, le gouvernement allemand était disposé à renoncer à une petite partie de la Lorraine.

Le journal hongrois, écrit la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, est dans l'erreur. Le gouvernement allemand n'a jamais été disposé à céder même un petit lambeau de la Lorraine.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 21 Mai.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Pendant la nuit du 19 au 20, une compagnie d'assaut ennemie, qui tentait un coup de main, dans la région de Sotto-Castello (au sud-est de Mori), a été repoussée par nos feux. Une autre attaque répétée deux fois sur les pentes méridionales du Sasso-Rosso, a donné lieu à de vifs combats locaux à la suite desquels l'adversaire a dû se replier sur ses positions de départ.

Une pointe dans la direction de Fener a infligé des pertes sensibles à l'ennemi et nous a rapporté quelques prisonniers.

Sur l'ensemble du front, il y a eu, pendant la journée d'hier, une plus grande activité d'artillerie ayant des caractéristiques de harcèlement.

Sur le monte Spinoncia, un de nos détachements, appuyé par l'artillerie, a exécuté avec succès un coup de main sur les positions fortifiées ennemies ; la garnison et un détachement accouru à son aide ont été anéantis. Deux officiers et 51 soldats ont été faits prisonniers.

A Capo-Sile, nous avons élargi nos gains réalisés le 20, ce qui nous a permis de constater les pertes graves subies par l'adversaire au cours des combats de la nuit.

AVIATION. — Huit avions ennemis ont été abattus par les aviateurs britanniques et italiens ; un neuvième, atteint par l'artillerie, est tombé en flammes.

La contrebande des raisins au profit de l'Allemagne

Rome, 21 Mai.

Des dénonciations ayant été faites contre certains commerçants de la province de Bari pour contrebande de raisins, au profit de l'Allemagne, le *Popolo Romano* annonce que le Tribunal militaire de Bari a ouvert une instruction.

Le Chemin de Fer italien transbalkanique

LA LIGNE VALONA-MONASTIR

Rome, 21 Mai.

Le Comité qui s'est constitué pour la création du chemin de fer italien transbalkanique a présenté au ministre des Affaires étrangères un premier projet pour la ligne Valona-Monastir. Cette ligne, qui sera la continuation des ferry-boats à travers le canal d'Otrante, est destinée à faire partie de la grande ligne Rome-Valona-Salonique-Constantinople.

L'Empereur d'Autriche à Constantinople

Bâle, 21 Mai.

On mande de Constantinople :

Le couple impérial d'Autriche est arrivé dimanche, dans l'après-midi, à Constantinople. Le sultan, les princes, le grand-vizir, l'ex-khédive, le cheik-ul-islam et les missions alliés se trouvaient à la gare. Les deux souverains se sont salués de la façon la plus cordiale.

De la gare, le sultan et ses hôtes se sont rendus au palais d'Yldiz et ont été salués dans les rues par la foule.

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INCASSABLES 92 fr.

A l'Inouï Tailleur MARSEILLE — Rue Paradis, 32 — Rue Colbert, 16 — Rue St-Ferréol, 60 — Bd de la Madeleine, 37

AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

Bulletin Financier

Paris, 21 mai. — Bien que calme notre marché ait fait preuve aujourd'hui d'excellentes dispositions. Ce sont surtout nos rentes qui retiennent l'attention. Un quart de point, en effet, est gagné par notre 3 % qui se traite ainsi à 59 25. Un léger progrès est aussi à noter sur notre 3 %. Les actions de nos grandes Sociétés de crédit et de nos Compagnies de chemins de fer demeurent favorablement traitées tandis que, sur le groupe russe, les transactions demeurent à peu près nulles tant sur les fonds que sur les valeurs industrielles et pétrolifères. Les valeurs cuprifères sont très fermes et les caoutchoucs maintiennent assez bien leur position.

COMME GARANTIE D'ORIGINE FRANÇAISE EXIGEZ LES Sardines Amieux frères TOUJOURS A MIEUX — DANS TOUT MAGASIN VENDANT DES PRODUITS DE QUALITÉ

LA FRANÇAISE CAPITALISATION

SOCIETE MUTUELLE D'EPARGNE ET DE PREVOYANCE

Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat

Siège social : 55, rue de Rivoli, Paris.

NOUVEAU TARIF POPULAIRE E

Durée : 33 ans, mais droit de résiliation avec participation aux bénéfices après 15 années de versements

E 1 (500 fr.), **E 2** (1.000 fr.), **E 3** (2.500 fr.)

Ces titres participent à des tirages mensuels d'amortissement anticipé, soit à douze tirages par an, qui ont lieu publiquement au siège social, le 15 de chaque mois (ou le jour suivant non férié, si le 15 est un dimanche ou un jour férié). A chaque tirage, il est extrait quatre numéros de la roue dans laquelle il a été introduit publiquement, avant le premier tirage, 14.997 numéros. Les numéros sortants sont déterminés en ajoutant successivement à chaque numéro extrait de la roue le nombre invariable 14.997, une fois, deux fois etc.

Conformément aux conditions générales, tout contrat dont les versements sont en retard de plus d'un mois perd son droit au remboursement anticipé.

TIRAGE DU 15 MAI 1918

Numéros remboursables :

53.723	55.984	81.444	83.722	86.441	96.441	98.719
109.975	101.438	113.716	115.972	116.425	126.435	130.969
131.432	141.432	143.710	145.966	146.429	158.707	161.426
171.426	173.704	175.960	176.423	186.423	188.701	191.420
216.417	218.695	220.951	221.414	231.414	233.692	235.948
236.411	246.411	248.689	250.945	251.408.		

Les numéros ci-dessus appartiennent à des titres en cours, en règle, et dont le capital est payable.

Prochain tirage : 15 juin 1918.

Les résultats seront insérés à la quatrième page du *Petit Provençal* du 21 juin 1918.

La Société demande des agents partout, s'adresser ou écrire, à Marseille, 7 A, rue de la Darse.

COUPONS AVEC PRIME

ECHEANCE JUIN 1918

Le Crédit Commercial de France

11, rue Saint-Ferréol, Marseille

achète dès maintenant sans frais ni commission, **avec une prime intéressante**, les coupons des valeurs suivantes :

EGYPTIENS (Crédit Foncier 4%) ;
DANOIS 3 % 1894 ;
NORVEGIENS 3 1/2 % 1898, 1904, 1905 ;
SUEDOIS 3.60 % 1887, 1904, 1909, 3 1/2 1908 ;
SUISSES (Chem. de Fer fédéraux, villes diverses) ;
COUPONS DIVERS (le consulter).

LE CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE délivre **immédiatement** jusqu'à concurrence du disponible des

Bons de la Défense Nationale

dont les demandes sont reçues sans frais ni commission.

HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies après avoir porté le nouvel appareil sans ressort de **M. J. GLASER**, le réputé spécialiste de Paris, 63, boulevard Sébastopol.

Ce nouvel appareil, grâce à de longues études et de nouveaux perfectionnements, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaître.

Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat garanti d'ailleurs par écrit, M. Glaser invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, à lui rendre visite dans les villes suivantes, où il fera gratuitement l'essai de ses appareils.

Allez donc tous à :

MARSEILLE, 22, 23, 24 mai, hôtel des Négociants, cours Belsunce.
Draguignan, 25, de 9 h. à 1 h., hôtel Bertin.
Cannes, 26 mai, hôtel de l'Univers.
Nice, 27 mai, hôtel Moderne, 51, avenue de la Gare.
Salon, mercredi 29 mai, hôtel de la Poste.
Aix, 30, hôtel de la Mule-Noire.
La Ciotat, 31, hôtel du Commerce.
Arles, 1er juin, hôtel du Forum.

Brochure franco sur demande. Ceintures ventrières pour déplacements de tous organes.

L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère, Paris

JOLIDENT DENTIFRICE IDEAL En vente partout : 1.25

Travail ch. soi, indép. et rémunérateur, par « Le Travail ch. soi et l'art d'en tirer parti », revue prat. Un No spéc. 44 pag. illust. 12.000 lignes. Fo 1 fr. timb. QUIGNON, 16, r. A.-Daudet, Paris (14e)

PLAIES GUERIES

Des MILLIERS de personnes qui souffraient **d'ulcères variqueux, de plaies incurables, de maux de jambes, d'eczéma rebelle, de dartres, de démangeaisons**, etc., ont été radicalement et infailliblement guéries en très peu de temps par le **NOUVEAU TRAITEMENT du docteur WOLF.** Dans un but humanitaire, ce merveilleux traitement est indiqué gratis à nos lecteurs. Vous qui souffrez, écrivez aujourd'hui même à **M. C. Passerieux** (O. I.) spécialiste, 46, **rue des Faures, à Bordeaux** (Gironde) qui répondra par retour du courrier et enverra sous pli cacheté tous les renseignements désirés.

GRAINS MIRATON

Un Grain assure effet laxatif.

8c CHATELGUYON 8c

POUR MAIGRIR rapidement et sans danger, prenez par jour 2 Cachets Bachelard (algues marines et iodothyrine). 5 fr., impôt compris. Toutes Pharmacies. Envoi contre mandat 5.25 **E. BACHELARD, 8, Rue Desnouettes, 8, Paris.**

REMERCIEMENTS

Les familles Saracco et Reboul, remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées à l'occasion du décès de M. Edmond **SARACCO**, mort pour la Patrie, le 16 avril 1918.

Les familles Maurice Rosa, Eugène, James et Sauveur Rosa remercient sincèrement leurs amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de Mme **Maurice ROSA.**

AVIS DE MESSE

Les familles Esposito, Saglietto et Semeria prient leurs parents, amis et connaissances de vouloir assister à la messe de sortie de deuil pour le repos de l'âme de M. Michel **ESPOSITO**, qui sera dite, jeudi matin, à 9 heures, en l'église de la cathédrale (La Major).

AVIS DE DECES (Sénas, Bouches-du-Rhône)

Mme Alida Meynier, née Serre et M. Amédée Meynier, à Digne ; Mme et M. Sauveur Serre, à Sénas ; Mme Marie-Louise Serre et M. René Serre, à Sénas, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de **Mme Florence SERRE**, née **MENC**, leur mère, belle-mère et grand'mère, décédée le 19 mai 1918, à l'âge de 79 ans, à Sénas (Bouches-du-Rhône), munie des Sacrements de l'Eglise.

AVIS DE DECES

Mme Andrée Montagnier, née Bard ; M. André Montagnier ; M. Joseph Montagnier ; Mlle Elisa Montagnier ; M. Louis Deychamp et sa famille ; M. et Mme Barthélemy Fréloux, née Tourette ; Mme veuve Jean Berlandier ; les familles Montagnier, Richard, Mollaret, Mouret, Roubaud ; Mme Baptistine Alliès ; M. et Mme Elzéard Berlandier ; M. Joseph Pascal ; M. Charles Deydier ; M. Paul Bernard ; le personnel de l'étude et Mlle Félicie Giraud, sa fidèle et dévouée servante, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Michel BARD

Notaire à Marseille

Ancien président de la Chambre des Notaires

leur frère, beau-frère, oncle, cousin, allié, amis, patron et maître regretté, décédé à Marseille, le 20 mai 1918, âgé de 78 ans, muni des Sacrements de l'Eglise.

Les obsèques auront lieu jeudi, 23 du courant, à 9 heures, rue Montgrand, 62.

Selon la volonté expresse du défunt, ni fleurs, ni couronnes, ni discours.

M. Jean Riccardi (Petit-Goâve, Haïti) et ses filles ; M. Joseph Poggi (Marseille) ; M. et Mme Jérôme Poggi (Jacmel, Haïti) et leurs enfants ; Mme veuve F. Riccardi et Mme veuve Joseph Grimaldi (Tomino, Corse), ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils ont éprouvée en la personne de

Mme Marie-Jeanne RICCARDI née **POGGI**

leur épouse, mère, fille, sœur, belle-sœur, belle-fille, tante et nièce, décédée à Petit-Goâve (République d'Haïti), le 19 avril 1918, à l'âge de 38 ans, munie des Sacrements de l'Eglise. Priez pour elle.

M. et Mme Albans Noël et leur famille ont la douleur de faire part aux parents, amis et connaissances de la perte cruelle de leur regretté fils **ALBANO Joseph**, âgé de 18 ans. Le convoi aura lieu le mercredi, 22 du courant, à 16 heures, rue de la Loge 17 A. Prière de n'apporter que des fleurs.

COMMENT avec un paquet de CLAIRETTE de 0.25c.

Vous obtenez une Boisson incomparable qui remplace le VIN

Il suffit de mettre le contenu d'un sachet dans un litre d'eau, 15 minutes avant de se mettre à table, pour obtenir une délicieuse boisson.

Chez **Meynadier** et ses succursales. — **Meyer, J. Laslaz**, successeur, ch. du Rouet, 193. — **Freze**, boulevard de la Madeleine, 138. — **Becchi**, place d'Aubagne. — **Brad**, rue Fabrègue, Toulon. — **Trotebas**, La Ciotat. — **Chaix**, rue des Cordeliers, 32, Aix. — **Vignaud**, place Piguette, Avignon. — **Jemolini**, agent général, 29, rue Bonaparte, Nice.

Envoi contre mandat, 10 Paquets, 2.80

Agent général : A. OLIVIERI, 27, rue d'Anvers, au 2e

Etude de Me VIDAL-NAQUET, avoué, 70, rue Montgrand, Marseille.

VENTE

du bateau de plaisance

LE SUGITON

dépendant de la succession bénéficiaire **Marius Bertagne**

3e INSERTION

En vertu d'une ordonnance de Monsieur le Président du Tribunal Civil de Marseille, en date du 26 avril 1918, enregistrée, il sera procédé par l'un de Messieurs les Commissaires-Priseurs, le **vingt-cinq mai 1918, à trois heures du soir, à la Panne de l'Union Nautique, près le Transbordeur, à Marseille.**

A la vente aux enchères publiques, au plus offrant et dernier enchérisseur.

D'un bateau de plaisance « **Le SUGITON** », ponté de trois tonneaux 08, avec moteur, mât, voiles, etc., sur la mise à prix de cinq cents francs, ci.................. Fr. 500 payable comptant, à peine de folle enchère, 6 % en sus.

Pour visiter : **Une heure avant la vente.**

Signé : VIDAL-NAQUET, avoué.

Etude de Me Paul POUCEL, avoué, 68, rue Montgrand, Marseille.

VENTE

AUX ENCHERES PUBLIQUES par licitation

1o **D'UNE MAISON**, à Marseille, rue Basse-Ferrari, 15 ; rev. 845 fr. Mise à pr. **4.000 fr.**

2o **D'UNE VILLA**, à Montolivet, boul. Charlemagne, 5, louée 400 fr. Mise à prix : **4.000 fr.**

Adjudication le vendredi sept juin, à 10 heures du matin, au Palais de Justice, à Marseille.

ÉCOULEMENTS anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les CAPSULES St-AMARIN — Pie MEILHAN, 8, all. Meilhan, Marseille

TRAVAIL chez soi, facile pour tous sur tricoteuses, pouv. rapporter 3 à 5 fr. par jour. Laine, coton, aiguilles pour tricoteuses. S'adr. La Laborieuse, 22, rue Colbert, Marseille.

On achèterait MOTEURS 8 à 10 HP 440 volts continus, machines à lardons, ventilateurs Cutteis. Tyran, 2, rue Tivoli, Marseille.

AUTO-ECOLE Militaires ? ? attention ? ? N'allez qu'à l'Ecole Française, seule Ecole sp. qui fait les mêmes cours que l'armée, boulevard de la Corderie, 54.

MEUBLES chambres, salles à manger, bureaux, toilettes, vente, achat, échange, 5, rue du Lycée, 1er.

GRANDE AGENCE Méditerranéenne, 35, rue de l'Arbre

CAMPAGNE de rap. et d'agrément, 2 hect., fruits et vignes ayant coûté 60.000 fr. sacrifiée 35.000 fr.

VILLA près centre 6 p. eau, jard., à céder à 9.000 fr. Facilités.

COIFFEUR plein centre, petit loyer, à céder 2.500 fr. cause départ.

ACHATS, vente, locations, villas, fonds de commerce, Agence, 35, rue de l'Arbre.

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 *dans* le journal

LE PETIT PROVENÇAL

aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur **dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte.** Cette publication **devra être renouvelée** du 8e au 15e jour après la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

2e AVIS Le bar, 1, rue Neuve-Saint-Martin est vendu par Mme Le Brun Bruna à M. Le Doussal. Op. Trésorier général.

2e AVIS Le bar de M. Costa, boul. Guigou, 2, est vendu. Opposition au dit bar.

A VENDRE 4 bateaux pilotes en bon état. S'ad. au service du Pilotage.

A LOUER bel appart. de 6 p. confort, meublées, 5, r. Neuve, 3e ét. S'y adresser.

SI VOUS SOUFFREZ DE L'ESTOMAC

Si vous digérez difficilement, si vous avez des tiraillements, des pesanteurs, des crampes, des aigreurs, des renvois, de l'oppression, c'est que votre appareil digestif ne fonctionne pas normalement. Pour reposer votre estomac, mettez-vous au régime du Phoscao et en quelques jours tous les malaises que vous éprouvez auront disparu. Non seulement ce Phoscao remet en bon état les estomacs délabrés, mais il régénère le sang et fortifie le système nerveux ; c'est pourquoi les médecins en conseillent l'usage aux anémiés, aux convalescents et aux vieillards.

PHOSCAO

Le plus parfait régulateur des fonctions digestives le plus puissant des reconstituants.

PHOSCAO SUCRE — 3 fr. 25 la boîte de 15 déjeuners | PHOSCAO sans SUCRE — 4 fr. 80 la boîte de 32 déjeuners

En vente dans toutes les pharmacies

ADMINISTRATION : 9, Rue Frédéric-Bastiat, PARIS

MALADIES SECRÈTES Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Rétrécisssements, Impuissance, Hémorroïdes, Métrites. Guérison radicale et rapide. Consultations toute la journée et p. CORRESPONDANCE, **20, rue Colbert, 20.** Quinze ans d'existence. — **INSTITUT SPECIAL**, docteur de Paris, licencié ès-sciences, ex-interne au concours des hôpitaux de Paris, officier I. P. méd. d'or (exposition d'hyg.). — **NOTA** : Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de reconst. minérale du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas. Sérum de **Quéry et Nicolle. Prix de l'Injection du 606** d'Ehrlich dose forte, **vingt francs.**

EXIGEZ les Véritables GRAINS de VALS

Laxatifs dépuratifs

d'après les travaux scientifiques les plus récents

un seul grain au repas du soir tous les 2 ou 3 jours

nettoie estomac et intestin

1F70 le flacon *pour 3 mois* • Le double flacon *pour 6 mois* 2F80

Impôt compris — franco par poste.

64, Boul. Port-Royal, PARIS ET TOUTES PHARMACIES

Maladies de la Peau ET SYPHILIS — Docteur Spécialiste — Tous les jours, de 2 h. à 4 h — 45, rue de la République — Prix modérés

TROIS magnifiques lavabos pour salon de coiffeur avec tuyautage complet, grandes glaces, vitrines et tiroirs. Affaire unique. A vendre. S'adresser scierie, 16, boul. Méditerranée.

Achat de Vieux Papiers commerce et autres, exclusivement pour la refonte, 126, grand chemin de Toulon, 126, Scudo et Hodoul, fabricants de papier. Usine à la Valentine où les vendeurs peuvent assister à la mise au pilon. On prend à domicile. Téléphone : 23-44.

INDUSTRIEL cherche à acheter **usine** entre **Avignon et Arles** ou environs proximité **voie navigable et voie ferrée** offrant possibilités raccordement. Ecrire en donnant **tous détails** à M. Hennin, 1 bis, rue Joseph-Morlent, au Havre.

FRANCO achète cher BIJOUX 28, rue d'Aix, 3e étage

JEUNE poilu français, 25 a., désire correspondre de suite avec marraine sérieuse, de préférence Marseillaise. Ecrire à Chaussignaud Louis, hôpital 81 Audéoud, Marseille.

A VENDRE 5 LAMPES A ARC, courant continu, 8 ampères, 220 volts. Ecrire ou s'adresser bureau du journal.

SAVON NON SILICATE 1 fr. 70 le kilo — Postal 10 kilos : 19 francs — Mandat d'avance) ou 20 fr. contre rembours. — AUX OLIVIERS DE NICE 50, rue Puvis-de-Chavannes (Près rue Colbert), Marseille

OU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture 1 MARSEILLE

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison **E. NAUZIERES**, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouvelle adresse). — Prix très réduits

FEMMES qui SOUFFREZ

de Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Suites de Couches, Ovarite, Tumeurs, Pertes blanches, etc.

REPRENEZ COURAGE

car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, qui vous guérira sûrement, **sans poisons ni opérations**, c'est la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

FEMMES QUI SOUFFREZ, auriez-vous essayé tous les traitements sans résultat que vous n'avez pas le droit de désespérer. Vous devez, sans plus tarder, faire une cure avec la **Jouvence de l'Abbé Soury**.

Exiger ce portrait

La Jouvence de l'Abbé Soury

c'est le salut de la Femme.

FEMMES QUI SOUFFREZ de Règles irrégulières accompagnées de douleurs dans le ventre et les reins ; de **Migraines**, de **Maux d'Estomac**, de **Constipation, Vertiges, Etourdissements, Varices, Hémorroïdes**, etc.; Vous qui craignez la **Congestion**, les **Chaleurs, Vapeurs, Etourdissements** et tous les accidents du **RETOUR D'AGE**, employez la **Jouvence de l'Abbé Soury** qui vous guérira sûrement.

Le flacon : **4 fr. 25** dans toutes les Pharmacies ; **4 fr. 85** franco gare. Les 4 flacons, **17 fr.** expédition franco gare contre mandat-poste adressé à la Pharmacie **Mag. DUMONTIER, à Rouen.**

Ajouter **0 fr. 50** par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la Signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratis)

SIROP INFANTILE GIMIÉ contre **CONSTIPATION, VERS, CONVULSIONS, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUGUET.** En vente partout. Dépôt : Ph^ie MEILHAN, 8, al. Meilhan. Se méfier des imitations

Renseignements Privés

sur tout : divorces, filatures, etc. **Melchior**, 50, rue Vacon, **52 ans** d'exist. de père en fils, tél. 27-02.

VARICES. Bas élastiques lavables, prix mod. Signoret, bandagiste, rue d'Aubagne, 26, au 1er, Marseille.

ECOULEMENTS

Guérison rapide par le SPECIFIQUE AMERICAIN

PHARMACIE DU GLOBE

34, r. d'Aubagne, 34, Marseille

IMPOTS NOUVEAUX COMPTABILITÉ

ETABLISSEMENTS J.-A. COULANGES

Marseille, 37, rue Paradis, au 1er

Directeur : J.-A. COULANGES; Sous-Directeur : E. HUGON

Experts comptables

PLUS DE 30 COMPTABLES ET SPECIALISTES

Impôts de guerre — Revenus — Bénéfices commerciaux — Impôts cédulaires — Taxes spéciales — Déclarations — Conseils

Représentation — Défense devant toutes les juridictions

Tenue de livres — Mises à jour — Vérifications — Arbitrages

Expertises — Litiges d'assurances

CREATION ET DIRECTION DE COMPTABILITES

Avis important.-Secret professionnel absolu. La maison **n'est pas une agence** : les consultations sont **gratuites et n'engagent à rien.**

12.50 par poste avec mode d'emploi

UN PLAISIR pour les MESSIEURS

est celui de se raser admirablement, sans aucun danger et en moins de cinq minutes, avec le merveilleux et réputé rasoir de sûreté **l'ELECTRIC BARBER N° 2.**

Prix du Rasoir dans son Ecrin, monture finement argentée :

A 12 lames, 24 tranchants........ **12 fr.**

Trousse complète avec blaireau et Savon *Colgate*................ **20 fr.**

Lames s'adapt. sur le *Gillette*, la douz. 4 f.

Fabrication spéciale de la **Coutellerie PHILIP Cadet**, 14, rue Rouvière (angle rue d'Aubagne), Marseille.

Couteaux poche, tous genres pour militaires. Fabrication, aiguisage, réparations tous les jours.

Maison de confiance fondée en 1855

Pour Remplacer le VIN

la Bière, le Cidre, etc., *Buvez la Délicieuse*

BOISSON FRUITA

RAFRAICHISSANTE

Rouge — Préparation instantanée

que l'on boit à table comme entre les repas.

Prix du Flacon pour 10 litres : **2 fr. 50**

En Vente dans les Pharmacies, Herboristeries, Maisons d'alimentation

Exiger le nom "FRUITA" déposé qui seul garantit un produit parfait, sain et agréable

PRINCIPAUX DÉPOTS A MARSEILLE

Ph^ie Anastay, 3, r. de l'Arbre.- Ph^ie Brachat, r. Poids-de-la-Farine.
Ph^ie Chapouen, 46, r. St-Ferréol. - Ph^ie Goutal, 10, cours Belsunce.
Ph^ie Guigard, 11, pl. Castellane.- Ph^ie Scapula, 18, pl. Victor-Gelu.
Ph^ie Tacher, 5, place Joliette. - Ph^ie Tranchier, 15, rue Colbert.

Société FRUITA, 42, r. Beaumarchais, Montreuil-s-Bois (Seine)

SYPHILIS

GUERISON DEFINITIVE SERIEUSE sans rechute possible par les COMPRIMES de GIBERT

606 absorbable sans piqûre

Technique nouvelle basée sur l'efficacité des doses fractionnées répétées tous les jours.

Traitement facile et discret même en voyage

La boîte de 40 comprimés 8 francs franco contre mandat.

Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marseille

A Toulon : Ph^ie **Chabre**; à Avignon : Ph^ie **Ravoux**, 26, r. République

URODONAL

10 heures du soir : c'est l'heure du rein

Chaque soir, il faut se laver les reins comme on se lave la bouche, sans attendre la carie dentaire.

Il ne faut pas attendre d'avoir des calculs, la goutte, la gravelle ou des rhumatismes pour prendre l'Urodonal.

A 10 heures du soir : un verre d'URODONAL

L'OPINION MEDICALE :

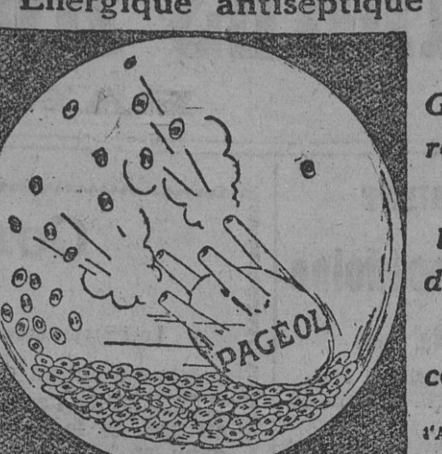
« J'ai employé votre Urodonal dans un cas de monoarthrite qui avait résisté aux cures ordinaires et dans un cas de rhumatisme musculaire récidivant et j'en ai obtenu de très excellents résultats. Dans tous les cas, en outre, j'ai pu constater que l'Urodonal augmente la diurèse, provoque l'élimination de l'acide urique et, chez les individus gras, a un notable pouvoir réducteur.

Dr Cesare PRONATI, *Médecin-Chirurgien à Bibiana (Turin)*.

Etablissements Chatelain, 2, r. de Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies. Le flacon, franco, 8 fr.; les trois, franco, 23 fr. 25.

Pagéol

Energique antiseptique urinaire



Guérit vite et radicalement. Supprime les douleurs de la miction. Évite toute complication.

Communication à l'Académie de Médecine du 3 décembre 1912

Le PAGÉOL mitraille les gonocoques, hôtes indésirables des voies urinaires.

L'OPINION MÉDICALE :

« Il suffit, pour seul et unique traitement par la nouvelle méthode, de prendre, au début de chaque repas, jusqu'à complète guérison, de 15 à 20 capsules de *Pagéol* dans les 24 heures ; quantités qui s'abaissent des deux tiers dans les états chroniques. Les résultats ne se font pas attendre : ils sont tels que, vraiment, il serait bien difficile de vouloir exiger davantage, et qu'il paraît tout à fait impossible de pouvoir véritablement faire mieux. »

Dr HENRI LABONNE, *de la Faculté de Paris, Licencié ès sciences, Médecin spécialiste.*

Etabl. Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris et ttes phcies. La demi-bte fco, 6 fr. 60. Gde bte fco, 11 fr.

Dépôt de Draperies VENTE AU DETAIL

ED. ROUX

6, rue Haxo, 6

CHARRETTE neuve, pouvant porter 2.000 kilos, à vendre. Scierie, 16, boul. Méditerranée.

Avons acheteur immédiats de propriétés, commerces et industries. — Agence Jauffret, Nimes.

CONSTIPATION

La plus ANCIENNE, la plus OPINIATRE *Guérie Radicalement par les*

GRAINS SAVONNEUX DE VICHY

Purgatif agréable et doux, agissant sans coliques ni douleurs. — L'Etui **1.45**, impôt compris. DEPOTS : à Marseille, **Ph^ie BRACHAT, BEL**, pharmacien, successeur, 27, rue Poids-de-la-Farine (coin rue Longue-des-Capucins); à Draguignan, **Ph^ie BEL**; à Toulon, **Ph^ie GORLIER Frères.** — EXIGER BIEN le mot **SAVONNEUX.**

COMMUNIANTS ! PHOTO-MIDGET

38, rue Saint-Ferréol, 38 vous donnera entière satisfaction

SYPHILIS Analyse du Sang Traitements intensifs **606**

Voies urinaires.-Ecoulements.-Rétrécissements par **Electrolyse.**

INSTITUT CLINIQUE, 2, cours Belsunce. Ouvert tous les jours. Dim. de 9 h. à 11 h.

Docteurs spécialistes. Traitements sérieux. Prix modérés.

LA MAISON **Henri ESDERS** demande des bonnes ouvrières pour le costume d'enfant.

MALADIES SECRÈTES

de la peau, des poumons Clinique : Ph^ie bd National, 3

Consultations. On ne paie que les remèdes.

HOTEL et **CAFE à céder** de suite cause décès. Bel emplacement, bonne clientèle, superbe station d'été desservie par autobus. S'adresser à Mme Ve Moulin, Hôtel et Café des Trois-Rois, à Seyne-les-Alpes (Basses-Alpes).

Le gérant : VICTOR HEYRIES

Imp. Stér. du *Petit Provençal* rue de la Darse, 75.

Annonces Economiques "Classées"

Les ANNONCES doivent nous parvenir :

Le Lundi soir avant 5 heures pour paraître le Mardi
Le Jeudi soir avant 5 heures pour paraître le Vendredi.
Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. — Minimum : **2** lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

DEMOISELLE sérieuse dirig. intérieur de M. seul. Ecr. A. Cotte, traverse Chape, 21, au cordonnier.

DESSINATEUR-INDUSTRIEL disposant qq. heures par jour, ferait, chez lui, dessins, études. Ecr. Gabriel, chez Berton, 39, rue d'Aubagne, magasin.

JEUNE homme, 26 ans, réformé, dem. place à la campagne pour petits travaux. Ecr. à M. Marcelin Eche, 18, rue Saint-Augustin, Marseille.

OFFRES D'EMPLOIS

ON DEMANDE tourneurs, outilleurs et ajusteurs avec bonnes références. Plantevin, rue Ferrari, 41 b.

ON DEMANDE une bonne à tout faire, de préférence de la campagne, pour les environs d'Avignon. S'adresser ou écrire à M. Gibert, courtier en immeubles, rue Théodore-Aubanel, 35, à Avignon.

ON DEMANDE ouvrières tricoteuses sur machine rectiligne. S'adresser Etablissements Lambert, 98, rue Grignan.

ON DEMANDE ouvrières pour confection civil toile kaki, et ouvrières spécialistes pour chemises genre chemisier. S'adr. Etablissements Lambert, 98, rue Grignan, Marseille.

ON DEMANDE des ouvrières pour la confection, à l'atelier et à domicile, chez M. Boulle, 4, place des Capucines.

ON DEMANDE un jeune homme pour les courses, 3, rue Fortia, cartonnages.

BON comptable partie double (homme ou dame) demandé. Ecr. âge et références, Ferrand, 10, boulevard National, Salon.

ON DEMANDE bonne première tailleuse connaissant coupe et essayage pour diriger atelier, 41, allées des Capucines.

ON DEMANDE une bonne demi-ouvrière et une ouvrière repasseuses, rue des Petites-Maries, 3.

JE DONNE chaussettes à façon sur machines tricoteuses. V. Rocariès, 146, Bd de la Madeleine.

ON DEMANDE bonne à tout faire sachant la cuisine. Sérieuses références. S'adresser 11, Bd d'Athènes.

ON DEMANDE jeune fille 14 à 15 ans pour aider au ménage, nourrie, logée, 15 à 20 francs par mois. Mme Souchay, rue Plumier, 41, 2e à droite.

ON DEMANDE au kiosque à journaux, place Saint-Ferréol, en face la poste, un petit garçon de 13 à 14 ans, pour courses et vente des journaux, payé 60 fr. par mois.

ON DEMANDE une nourrice environs Bouches-du-Rhône, pour bébé de 1 mois. Monget, 6, rue Tapis-Vert, Marseille.

ON DEMANDE une apprentie et une apprentie dégrossie corsetières, boulevard National, 2, corsets.

ON DEMANDE des pantalonnières à l'Inoui-Tailleur, 22, rue Paradis.

ON DEMANDE apprentie payée de suite. Chapellerie militaire, rue Nationale, 31.

ON DEMANDE un petit garçon 14 à 15 ans, pour faire les courses, 18, Bd Garibaldi, au magasin.

ON DEMANDE une coiffeuse chez Mme Rossette, grand-chemin d'Aix, 163. Pressé.

ON DEMANDE une apprentie dégrossie, posticheuse, présentée par ses parents, rue de Rome, 128.

ON DEMANDE bonne demi-ouvrière et apprentie couturières, 27, r. Chevalier-Roze, chez Mme Giraud.

ON DEMANDE de bonnes demi-ouvrières tailleuses, 15, rue Pisançon, au 1er.

ON DEMANDE des ouvrières repasseuses, 4 fr. par jour. Travail assuré, 17, rue du Petit-Saint-Jean, au magasin.

ON DEMANDE ouvrière tailleuse, très capable ; bonne demi-ouvrière et apprentie payée de suite, 19, rue Sainte-Victoire, rez-de-chaussée.

ON DEMANDE des ouvrières et demi-ouvrières tailleuses, atelier Cartray-Magan, chez Baze, cours Saint-Louis.

ON DEMANDE des ouvriers cordonniers. Gondois, 18, quai Rive-Neuve.

ON DEMANDE jeune homme de 14 ans pour courses, et jeune fille de 13 à 14 ans pour petit travail. S'adr. de 10 heures à midi, Michel et Cie, rue Friedland, 16.

COIFFEUR demande demi-ouvrier. Ecrire ou s'adr. Bailly, Plan-de-Cuques, banlieue de Marseille.

ON DEMANDE une bonne ouvrière, une demi-ouvrière repasseuses, ainsi qu'une laveuse à la journée, bien payée, traverse Lafon, 4, Préfecture.

ON DEMANDE ouvrières et demi-ouvrières couturières. Sintes, rue Venture, 5.

ON DEMANDE une commise pour bazar, quai du Port, 18.

ON DEMANDE femme de ménage 4 heures le matin, Sintes, rue Venture, 5.

ON DEMANDE une demi-ouvrière repasseuse ou une ouvrière 4 jours par semaine, bien payée, Bd Chave, 110.

ON DEMANDE bonne vendeuse et apprentie à la Chemiserie pour tous, 18, rue de la République.

ON DEMANDE une coursière repasseuse, rue Estelle, 3.

LINGERE pour atelier demandée, 32, rue de la République, au 1er étage.

ON DEMANDE apprentie et demi-ouvrière giletières, rue Paul, 12, au 1er étage.

BRODEUSES sont demandées, travail assuré toute l'année, 32, rue de la République, 1er.

ON DEMANDE baigneuse, baigneur et maître de natation. Bains Langon, plage du Prado.

ON DEMANDE une bonne ouvrière et une demi-ouvrière tailleuses, chez Mlle Berretta, place de Lorette, 6.

ON DEMANDE une bonne ouvrière repasseuse, bonne journée, et une apprentie payée de suite, 204, rue Paradis.

ON DEMANDE bonnes ouvrières repasseuses, cours Lieutaud, 18, magasin.

ON DEMANDE femme commerçante pour s'occuper aussi du ménage, bonne tenue, références exigées, au bijoutier, 25, rue de la République.

OUVRIERE coiffeuse capable et apprenties sont demandées, 11, rue Thiars.

ON DEMANDE de bonnes ouvrières et demi-ouvrières tailleuses, 9, rue Beaumont, 1er.

ON DEMANDE jeune homme ou fillette pour faire les courses, chez Le Deley, 2, rue Suffren.

ON DEMANDE un jeune homme de 13 à 14 ans, ayant écriture courante. S'adresser halle Rive-Neuve, Daniel.

ON DEMANDE une bonne ouvrière repasseuse chez Mme Fitère, 48, quai du Port, 1er étage.

ON DEMANDE une jeune fille pour travail facile, 9, rue de la Darse.

ON DEMANDE ouvrières pour travail facile à faire chez soi. E. Martin, 17, r. Magenta.

ON DEMANDE de bonnes ouvrières et demi-ouvrières pour le tailleur et pour le flou, 65, rue de Rome, au 2e étage.

ON DEMANDE des apprenties tailleuses bien payées, 39, rue de la Palud, au 1er.

ON DEMANDE un jeune homme pour faire les courses. Baloukdjan, 4, rue Dieudé.

MECANICIENNES avec machine dedans et dehors, pour pantalons kaki, sont demandées, Mme Durbec, r. Fortuné-Jourdan, 9.

ON DEMANDE une bonne ouvrière repasseuse toute la semaine, bien payée, travail assuré, 8, rue Saint-Bazile.

ON DEMANDE ouvrières, demi-ouvrières repasseuses, travail assuré, rue Juge-du-Palais, 5.

ON DEMANDE des commises et des apprenties, bonneterie, confect., Grand'Rue, 20.

BONNES ouvrières chemises et caleçons hommes, 16, rue Mérentié, rez-de-chaussée.

MARECHALERIE, 10, rue Ferrari, demande bon teneur de pieds, bien payé.

ON DEMANDE une très bonne ouvrière repasseuse et une demi-ouvrière, 13, rue Moustier, magasin.

BOURSE DU TRAVAIL (téléphone 9-29). — On demande : des ouvriers charpentiers en fer et en bois; des ouvriers plombiers; des ouvriers électriciens; des terrassiers et des hommes de peine pour l'administration américaine et pour se rendre dans différentes villes; des ouvriers agricoles, à La Cadière (Var); un homme de peine (célibataire), sachant conduire, à La Cadière (Var); des ouvriers cordonniers (cousu et cloué) pour chaussure militaire en croûte; un garçon de bar, en banlieue; des ouvriers peintres en bâtiments; un ouvrier peintre-décorateur; des ouvriers ou demi-ajusteurs-limeurs-carrossiers; un ouvrier ébéniste; des ouvriers colleurs en papiers; un ouvrier bijoutier; un ouvrier menuisier; des ouvriers charbonniers (fabriqueurs); un ouvrier compositeur-minerviste; des ouvriers marbriers; des ouvriers riveurs et des charpentiers en fer; des ouvriers plombiers; un ouvrier tourneur sur métaux; des ouvriers ajusteurs; deux tireurs de devant (scie circulaire); une ouvrier maçon; deux hommes spécialisés pour le pressage des fourrages à bras (travail à la tâche), à Tain (Drôme); un ouvrier teinturier-dégraisseur pour le dehors; des frappeurs; un chaufournier connaissant fours croulants; un ouvrier mineur; un casseur de pierres; un cultivateur sachant faucher, à Puyricard (B.-du-Rhône); un jeune garçon d'office (références); deux apprentis casquiers, de 14 à 15 ans; un apprenti imprimeur et courses; un apprenti ferblantier; un apprenti serrurier dégrossi; un jeune homme pour courses et livraisons; une ouvrière mécanicienne pour la fourrure; une ouvrière et demi-coiffeuses; des ouvrières, demi-ouvrières et apprenties tailleuses; des ouvrières mécaniciennes pour cols lingerie, travail à emporter; une cuisinière pour restaurant; des ouvrières fleuristes pour fleurs articielles; des demi-ouvrières apprêteuses; des apprenties modistes, des coursières. — S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie. On est prié d'apporter livrets, certificats et pièces d'identité, de même que faire connaître le résultat du placement. Il n'est répondu qu'aux lettres avec timbre pour réponse.

LEÇONS

LES PERSONNES de la région du Midi trouveront aux Etablissements Jamet-Buffereau, allées de Meilhan, 15, à Marseille, toutes facilités pour apprendre sur place en leçons particulières ou par correspondance la comptabilité et la sténo-dactylo. Programme gratuit. Diplômes. Facilités de paiement.

PENSIONS DE FAMILLE

PENSION de famille, p. les 2 sexes, bon air, bonne cuisine, depuis 7 fr. par jour, 79, chemin de Montolivet, Marseille.

VILLEGIATURES

SAVOIE. — Villégiatures. — Nombreux hôtels, pensions, villas et logements, libres et ouverts. S'adr. Syndicat d'Initiative de la Savoie, à Chambéry ou à Aix-les-Bains.

VILLA meublée à louer, on sépare les pièces. S'adr. G. Thome, Forcalquier, (B.-A.).

PROPRIETES

A VENDRE, belle villa, 8 pièces sur cave, grand jardin. Voir Viani, 6, rue Jacquand, Marseille.

2.000 PROPRIETES, maisons rapport et commerces à vendre, répertoire gratuit. — Agence Jauffret, Nimes.

LOCATIONS

A LOUER jolie maison meublée 7 p., jardin. Ecrire Jond, Auriol (Bouches-du-Rhône).

BELLES chambres meublées, électricité, à louer avec pension facultative. S'adr. boulevard du Jardin-Zoologique, 40.

BLESSE de guerre, ay. convalesc., dem. à titre gracieux p.-à-t. à la camp. Ecr. Boéri, 1, rue du Petit-Mazeau.

GRAND local à remettre de suite, 63, rue Curiol, s'y adresser.

FONDS DE COMMERCE

A VENDRE cause malad. sal. coiff. dame rap. 500 fr. par mois, loyer 500 fr. et bail, chemin du Rouet, 189.

A VENDRE, magasin huiles, vins, sav. S'adr. Bouchard, mag. vol., rue de Sion, 5.

TABAC-BAR, qu. rue de Rome, à vendre, c. mal. et mob., gros bénéfices, affaire à enlever de suite, grandes facilités. Pour rens. Ecr. pour rens., J. Allo, 61, rue Hoche. Pressé.

MAISON meublée centre ville, à vendre, c. mal., 33 chambres, jolis bénéfices. Prix bas. Affaire à saisir. Ecr. pour rens., J. Allo, 61, rue Hoche. Pressé.

EPICERIE très bon petit fonds, bien logé, p. de frais, prix 1.600 francs, rue Magali, l'Estaque.

DEMANDE achat ou gérance petit commerce alimentation, bar, vins, huiles ou autre. Ecr. Gillot, 6, rue des Gerbes, pt mt 9 à 3 h.

A VENDRE un atelier chaussures, balancier, emporte-pièces, enfin tout le matériel, rue Montaux, 3.

A VENDRE fonds de magasin cordonnier et à louer le magasin av. appartement. S'adr. Ecrivain, place d'Aubagne.

ON louerait dans quartier populeux, grande épicerie moderne avec matériel, appartements et dépendances, cause décès. S'adr. chez M. Buln, 24, place d'Aix, de 10 h. à midi, ou avenue de la Capelette, 140, de 3 h. à 6 h. au dit magasin.

OCCASIONS

MEUBLES, chambres, salles à manger, bureaux, toilettes, vente, achat, échange, rue du Lycée, 5, au 1er.

HARNAIS d'occasion à vendre, pour gros camionnage, 17, rue Saint-Adrien, équarrissage.

MACHINES à coudre, atelier spécial de réparations de tous systèmes, grand choix de pièces de rechange, 43, Grand'Rue, 2e ét.

MACHINES à coudre depuis 25 fr. et autres pour confection, 43, Grand'Rue, 2e étage.

MA PIERRE BRIQUET donne le maximum d'allumages. 13 fr. le cent, fo c. m. p. Gouirand, 24, rue des Trois-Rois.

J'ACHETERAIS bette, 18 pans, bon état. Faire offre par lettre. Giraud, 2, rue Jourdan.

MACHINES à coudre à partir de 40 fr. et autres pour confection, état neuf, rue Vincent, 98.

MACHINES à coudre « Singer » et « Jones » pour piqueuses de bottines et autres, grosses et petites, riches occasions. Achat de machines à coudre. On paie plus cher que partout ailleurs, 35, rue de Village, magasin.

FOURNEAUX de cuisine d'occasion, rue de la Loubière, 51, André.

VENDEZ TOUT vos vieux bijoux, brillants, vieux dentiers, je paie très cher. Voir 4, rue Rouvière, au magasin.

A VENDRE vagonnette état neuf, excellente affaire. S'adr. 10, rue Pastoret, magasin.

OUTILS de sculpt. pierre et bois à vendre. Boéri, 1, rue du Petit-Mazeau.

MATERIEL de chai de vin à vendre. S'adr. rue de la Tour, 5.

PIERRES briquet 5 m/m, 12 fr. le cent, fco c. m.-p. Crouzat, boulev. Dugommier, 9.

A VENDRE divan, peut servir lit, 12, rue de Sion, 4e, près Colbert.

ANIMAUX

CHEVAUX et mulets à vendre. S'adr. Olivier, marchand de bois, à Aubagne.

MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans agence par journal *Le Réveil*, 6 *bis*, rue du Sénéchal, à Toulouse. Discrétion absolue.

POSTE RESTANTE PRIVEE. Faites adresser vos lettres mariage. Si vous désirez vous marier adressez-vous au Matrimonial Office l'Universel, 13, rue de la Palud, Marseille.

MONSIEUR, 48 ans, ép. demoiselle ou veuve, de campagne.

FONCTIONNAIRE, 50 a., b. situat. ép. demoiselle ou veuve.

AVIS DIVERS

ALIMENTATION

POMMES DE TERRE semence consommation, expédition par 50 kilos, légumes secs. Riquel, Châteaurenard (B.-du-R.).

PRODUITS canadiens et américains, salés et fumés, gros, demi-gros, jambons, saucissons, poitrines maigres, lard, dos gras, saindoux, etc., prix modérés. Ecr. Pugaud, représentant, 25, cours Julien.

AUTOMOBILES ET CYCLES

A VENDRE auto cause mobil. monocylindrique 8 HP, 4 pl., transform. mot. soupape command. magn. Bosk, ch. du Rouet, 189.

BICYCLETTES hommes et dames, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail. Gabriel Jullien, 6, rue Lafon, Marseille.

BICYCLETTES neuves (course 335 fr.) ; occas. (25 ts modèles) ; acces., caoutch., ach., éch., gros, dét., 11, c. Sextius, Aix.

VELO course état neuf et bicyclette dame à vendre. Fabre, poste rest., Trois-Mages.

COMBUSTIBLES

CHARBON de pierre, ovoïdes, anthracite, tarif municipal. Charbon de bois de pays en sacs de 25 kilos, livré de suite. Vincent, rue de la Comète, 5 et 7. Tél. 36-84.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR ETRE FIXE sur toutes affaires, tous procès, etc, voir Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4. Consultations, 3 francs.

MARRAINES

JOSEPH de Brabanter, maréchal des logis, cislaa, armée belge, n'ayant plus de nouvelles des siens, demande marraine.

BRIGADIER de cavalerie demande gentille marraine. Ecr. Pierre Dauwe, brigadier, Z. 25, 4e esc., armée belge.

TROIS poilus belges, 4 ans de front, sans nouvelles de leur pays désirent gentilles marraines. Jean Berghmans jeune, veuf, 30 ans ; Richard Calus, célibataire, 25 ans, décoré, et Vermeiron Georges, célibataire, 24 ans, tous trois à la Z. 76, C. V. R., armée belge.

ARTILLEUR belge, 20 ans, désirerait correspondance avec jeune fille du même âge. René Springuel, Z. 10 1°II, armée belge.

SACREZ François, Z-163, 1re Cie, armée belge, demande gentille marraine de guerre.

SOLDAT belge désire correspondre avec bonne marraine. Ecr. Thyr Mathieu, Z-316, 6e compagnie, armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent gentilles marraines. Ecr. Ch. Wattiaux, et E. Bausiers, Z-263, 2e Cie, armée belge.

DEUX jeunes poilus, au front, désirent marraines de guerre jeunes et gentilles. Ecr. Cerrton Joannès et Gichard Alfred, tous deux au 58e d'inf., 6e Cie, au front.

DEUX jeunes poilus, cl. 18, demandent jeunes et gentilles marraines. Ecr. Ceysson Marcel et Ollier Jean, au 58e d'inf., 34e Cie, 9e bataillon, au front.

QUELLE est la gentille marraine qui voudrait bien accepter pour filleul un chasseur mitrailleur ? Ecr. Albert de Rycke, sergent M., Z-89, 4e compagnie, armée belge.

JOSEPH Vanderyeugt, Z-89, 2e Cie, armée belge, demande marraine.

JEUNE soldat belge, mutilé, sans nouvelles de sa famille, serait très désireux de correspondre avec une marraine. Ecr. Edmond Chatelain, I. M. I. O., salle 36, Pont-Villez (Vernon, Eure).

DEUX poilus belges, sans nouvelles de leurs familles, demandent gentilles marraines. Ecr. Vendermeersch D., brigadier, et Ferfaille Rémy, brigadier, tous deux Z-140, Tr. V., armée belge.

TROIS matelots T. S. F. demandent marraines instruites, excellente conduite. Ecr. Fauveau Emile, T. S. F., *Amiral-Tréhouart*, par Bureau Naval, Marseille.

SOUS-OFFICIER mitrailleur, 22 ans, décoré, demande jeune marraine. Ecr. E. Buffin, sous-officier au 371e d'inf., 5e Cie de mitrailleuses, B. C. M.

TROIS jeunes mitrailleurs demandent jeunes et gentilles marraines. Ecr. H. Le Huéron, L. Pontoise, C. Bagoud, 371e d'inf., 5e Cie de mitrailleuses, B. C. M.

JEUNE cuisinier, classe 18, demande jeune et gentille marraine. Jean Bor, 58e d'inf., 36e Cie, au front.

ORPHELIN, sans famille, désire gentille marraine. Ecr. Georges Hallouin, 2e génie, Cie 5/15, au front.

JEUNE poilu, cl. 17, désire marraine. Ecr. Coin Louis, 70e d'inf., 10e Cie, au front.

PROSPER Beeken, 25 ans, caporal, Z-187, 9e Cie, armée belge, désire correspondre avec jeune personne.

JEUNE soldat belge désirerait correspondre av. marraine gentille. Ecr. François Van Houcke, caporal, Z-163, 6e Cie, armée belge.

JEUNE marraine de France, demandée par poilu belge, 27 ans, sérieux. Ecr. François Bols, Z-82, 9e Cie, armée belge.

JEUNE mitrailleur, 24 ans, originaire de Reims, demande à faire connaissance d'une marraine jeune et gentille. Marcel Pavot, 371e d'inf., 5e Cie mitrailleuses, B. C. M.

DEUX poilus belges, demandent gentilles marraines. Michel Pirotte, Z-260, 6e Cie, armée belge.

JEUNE sergent téléphoniste signaleur, 25 ans, désire avoir gentille petite marraine. Ecr. Fred Tersy, sergent téléphoniste signaleur, Z-40, 1er bataillon, armée belge.

SOLDAT belge, 25 ans, demande marraine. Ecr. Marcel Hardy, T. S., Z-40, 1er bataillon, armée belge.

JEUNE poilu téléphoniste, 25 ans, n'a pas de marraine ! Ecr. J. Pionet, 1er bataillon, Z-40, armée belge.

JEUNE soldat belge désire marraine. Ecr. Pontzeele Alphonse, Z-183, 6e Cie, armée belge.

VITE marraines gentilles pour deux musiciens belges. Ecrire E. Jacob et F. Van-Hoof, musiciens Z-183, armée belge.

QUATRE jeunes poilus belges cherchent marraines méridionales qui ne seraient pas réfractaires à des propositions matrimoniales. Ecrire G. Sommereyns, Z-163, 10e compagnie, armée belge.

AFRED BOUILLOT, Z-163, 9e compagnie, armée belge, au front depuis le début et sans nouvelles des siens demande marraine.

POILU BELGE demande correspondante. Ecr. à Charles Vern den Eéjnde, Z-213 C. A. V., armée belge.

MARRAINE brune, blonde ou châtain qui désirez échanger correspondance avec filleul en rapport, écrivez à Max Bussendorf, Z-163, 9e compagnie, armée belge.

JEAN TIPS, musicien, Z-212, armée belge, demande jeune marraine ou correspondante.

VICTORIEN DE CORTE, 30 ans, soldat belge, seul au monde, demande une marraine née sur la belle terre de Provence. Ecrire Z-40, 7e compagnie, armée belge.

GENTILLE MARRAINE est demandée par André Brœders, Z-260, 1re compagnie, armée belge.

JEUNE soldat belge, au front depuis le début, désire marraine, Alphonse Noppe, Z-40, 11e compagnie, armée belge.

POILU BELGE, 25 ans, demande marraine jeune, veuve ou divorcée. Oscar Depuis, Z-260, 10e compagnie, armée belge.

TROIS soldats belges demandent marraines de guerre. Jacques Merckaert, caporal Z-82, 6e comp.; Louis De Mauger, Z-82, 6e compagnie, et Paul De Maeger, Z-260, 9e comp.

CINQ jeunes poilus belges, au front depuis le début, tous de la classe 16, cherchent gentilles marraines. Ecrire au chef d'équipe Edouard Sipido, Z-163, 3e bataillon, armée belge.

GENTILLES marraines demandées par Léon Lefèvre, Gaston Maugeard, Philippe Simon, Lucien Mayard au 150e rég., 11e comp., au front.

JEUNE SOLDAT BELGE, 24 ans, désire correspondre avec marraine. Ecrire Patte Lucien, Z-40, 3e compagnie, armée belge.

BRIGADIER BELGE, célibataire, 28 ans, désire gentille marraine, François Lambeets, brigadier, colonne automobile, Z-76, 2e compagnie, A. M. A., armée belge.

HECTOR DE VALERIOLA, 24 ans, Z-228, état-major, 1er groupe, armée belge, demande une jeune fille très spirituelle pour correspondre.

JEUNE soldat belge, 25 ans, demande marraine, jeune fille si possible. Ecrire Piétrons René, Z-178, 1re compagnie, armée belge.

Y A-T-IL encore une petite marraine pour jeune poilu de l'armée belge. Ecrire A. Cartraux, 5e compagnie Z-187, armée belge.

JEUNE poilu belge désire marraine jeune et gentille pour correspondance, C. Van de Winckel, 5e compagnie, Z-187, armée belge.

JEUNE poilu classe 15, désire marraine. Ecrire M. Louis Ballet, 56e d'infanterie, 7e compagnie, au front.

JEUNE brigadier sollicite gentille marraine libre, veuve de préférence. Ecr. Temime Alexandre, brigadier, 2e génie, comp. 18/71, au front.

EMILE Pelsemaekers, sous-officier, Z. 76, P. A. R. A., armée belge, désire correspondre avec marraine honnête et gentille.

JEUNE brigadier d'artillerie belge, au front depuis le début, cherche marraine. Boone Aville, Z. 30, 1re batterie, IIe groupe, armée belge.

BRIGADIER d'artillerie au front depuis le début, cherche marraine jeune fille ou veuve. Castelain Oscar, Z. 30, 1re batterie, IIe groupe, armée belge.

JEUNE poilu belge, 22 ans, serait heureux d'avoir une gentille marraine correspondante. Ecr. Fernand Imeesters, D. 1, 8e compagnie, armée belge.

DEUX poilus belges, mitrailleurs, sans nouvelles de leurs familles, serait très heureux d'avoir une marraine de guerre correspondante. Dupret Jules et J.-B. Massaert, m., 8e compagnie, Z. 178, armée belge.

POILU belge demande marraine en vue de mariage. Ecr. Fernand Ferry, Z. 218, IV, mitrailleur, armée belge.

GENTILLES marraines du Midi, venez vite apporter un rayon de votre beau soleil à deux sous-officiers belges, très sérieux. Ecr. à Henri Trum et Jacques Ruth, sous-off. au Z. 297, armée belge.

POILU belge, célibataire, 30 ans, demande une correspondante sérieuse. Ecr. Foste François, Z. 67, V. T., armée belge.

MILITAIRE belge, célibataire, désire correspondante sérieuse. Ecr. V. Vranken, s. fr., 5e brigade, V. T., Z. 67, armée belge.

SOUS-OFFICIER belge et soldat célibataire, dem. mar. de 25 à 30 a. Ecr. Jean Cox, maréchal des logis, et François Craninckx, chauffeur d'auto, tous deux Z. 246, IV, armée belge.

DEUX jeunes gentils poilus, classe 11, ayant trente mois de front français, quatorze mois d'Orient, désirent correspondre avec jeunes et gentilles marraines. Ecr. Gabriel Bouschon et Chaput Raymond, 61e régiment d'infanterie, C. H. R., au front.

RESTERAIT-IL encore jeune et gentille marraine pour deux jeunes et gentils poilus, classe 12. Ecr. Jean Albert, caporal, et Gasyarenghes Léon, 61e régiment d'infanterie, C. H. R., au front.

VEUVE gentille, intelligente, voulez-vous être la marraine d'un radio-télégraphiste de 30 ans. Ecr. Pierre Bernier, direction aéro, 2e armée, par B. C. M.

JEUNE poilu demande jeune et gentille marraine. Ecr. Romette, soldat au 173e d'inf., 9e Cie, au front.

JEUNE homme de 26 ans, désire marraine. Ecr. Fellée Joseph, Z-225, 1er escadron, armée belge.

ISIDOOR Raeymaeckers, caporal, Z-40, 7e Cie, armée belge, demande gentille marraine.

MESSAGERIES

ENTREPRISE générale de transports rapides par camions-autos Pertuis-Aix-Marseille et vice-versa et pour tout autre pays demande chauffeur. Bureau : Pertuis, boulevard Jean-Baptiste-Pécout, 7, téléphone 26.

AUTO rapide pour Marseille, rue St-Pierre, 73 ; Pertuis, rue d'Aix, 28, et Cavaillon, avenue de la Gare, 3. Transit pour tous pays, 1er départ le 24 mai. S'y adresser. Trois départs réguliers par semaine.

PERMUTATIONS

F. BLANC, automobiliste, camp d'Avord (Cher), classe 1891, demande permutant pour Marseille ou la région, écrire.

RENSEIGNEMENTS ET RECHERCHES

J. PAU, détective. Enquêtes, recherches, renseignements, 3, cours Devilliers, Marseille. Téléphone : 50-80.

A. D'AIGNAN, détective. Renseignements, enquêtes diverses, filatures, 25e année, 9, rue de la Fontaine, Aix (B.-du-Rh.).

SAGE-FEMME

SAGE-FEMME, herboriste de 1re classe, Mme Réjaud, r. de Rome, 93, au 1er. Consultat. tous les jours et le dimanche, de 9 heures à 5 heures. Correspondance. Discrétion.

SAGE-FEMME 1re classe lauréat Faculté de Paris, ex-chef Maternité Paris et hôpital Bordeaux. Traite maladies femmes et enfants. Prend pensionnaires. Consultations 9 à 17 h., Mme Castaing, 31, rue du Petit-Saint-Jean, 1er.

CLINIQUE dirigée par Mme Pasqualini, sage-femme 1re classe, médaillée, pr. pens. toute époque, place enf. Accouch., 50 fr. Maladies des fem. Massage. Conseils gratuits. Boulevard Magdeleine, 47.

DIVERS

FABRICATION du savon. Méthode Bijlault, chimiste au Luc (Var). 10 francs franco.

PERDUS ET TROUVES

PERDU samedi soir 18 mai, par ouvrier portefeuille contenant papiers militaire et papiers de famille. Rapporter contre récompense, 67, rue Bon-Pasteur, 2e étage, Brest.

PERDU une canne à épée souvenir de famille, la porter à la Chemiserie pour tous, 18, rue de la République.

PETITE CORRESPONDANCE

X. à FOS. Suis voyage depuis janvier. Travail en projet renvoyé. Patiente. Aviserai le plus tôt possible.

Nos prochaines annonces paraîtront VENDREDI 24 MAI.